

L'Union des Cantons de l'Est

HAULT, Imprimeur

LIBERTÉ SOUS L'ÉGIDE DES LOIS

"REDIGE EN COLLABORATION"

62me ANNEE

ARTHABASKA, JEUDI, 5 JUILLET 1928

No. 31

"L'Union des Cantons de l'Est" JOURNAL HEBDOMADAIRE

PUBLIE LE JEUDI
PAR
L'Imprimerie d'Arthabaska, Inc.
PROPRIETAIRE

ABONNEMENT
1.00 par an—50c. par semestre
nécessairement d'avance.

ANNONCES
insertions, la ligne . . . 30 centimes
insertions subséquentes . . . 20 "
baptêmes, mariages, sépultures 25 "
gratuits pour les abonnés

Toute publication, personnelle ou inter-
ressée, rapports d'institutions financières
ou autres, seront insérées comme annonces,
à 2 centimes la ligne.

SMITH EST CHOISI CANDIDAT DEMO- CRATE A LA PRESI- DENCE

Au premier tour de scrutin, le gouverneur de l'Etat de New York est le choix de la convention nationale à Houston. L'Ohio, après avoir donné un vote presque solide à Pomerene, se rallie à Smith et décide de nomination. Le programme du parti. Les démocrates s'engagent à faire observer la prohibition, à secourir le fermier, à mettre la guerre au rancart et à ne pas s'immiscer dans les affaires domestiques des autres nations. — L'indépendance aux Philippines. — Le projet de canalisation.

Houston, Texas, 29. — Le candidat démocrate à la présidence est le gouverneur Alfred E. Smith, de New-York.

L'étendard du parti lui a été confié tard hier soir par la convention nationale démocrate, et un seul ballottage a suffi à lui donner beaucoup plus des deux-tiers des votes des délégués présents, total requis pour décider de la nomination.

La convention est appelée à se réunir aujourd'hui pour faire le choix d'un candidat à la vice-présidence. Les principaux partisans de Smith ont eu un concubule de bonne heure ce matin, et bien que le sénateur Robinson, de l'Arkansas, président de la convention, soit le favori sur la liste des candidats mentionnés jusqu'à présent, d'autres noms ont aussi été pris en considération.

Contrairement aux manifestations de violentes animosités auxquelles avait donné lieu la candidature du gouverneur Smith à la nomination présidentielle il y a quatre ans, au Madison Square Garden, d'importantes démonstrations d'harmonie et de conciliation ont précédé et suivi hier soir son élection comme leader de son parti.

Avant le ballottage, le programme du parti, contrairement à ce qui arrive d'habitude, a été adopté sans soulever de controverses à la convention. Après le choix de Smith, son rival le plus actif, le sénateur Reed, du Missouri, se rendit à la salle de la convention et déclara aux délégués que personne n'accorderait un appui plus loyal que le sien au nouveau chef du parti.

La prohibition

La question de prohibition, qui avait été depuis le début de la campagne un sujet contentieux entre les partisans et les adversaires de Smith, disparut comme par magie justement avant le moment du vote.

La seule autre partie du programme démocratique qui ait occasionné des difficultés sérieuses en comité fut la clause d'aide aux fermiers. Telle que rédigée et adoptée, cette clause lie le parti à une politique de mesures immédiates et effectives en vue de disposer du problème des surplus de produits de la ferme et de restauration de l'agriculture en général. Quelques chefs du parti croient que le gouverneur Smith fera une déclaration plus com-

plète à ce sujet dès le début de sa campagne.

L'Ohio décide

Houston, Texas, 29. — Le gouverneur Alfred E. Smith, de New-York, a été choisi au premier ballottage hier soir comme candidat présidentiel, par la convention démocrate. Les votes qui ont réellement décidé du résultat ont été ceux de l'Ohio, qui, au premier appel des Etats, avait donné un vote presque solide en faveur de Pomerene. A la fin de l'appel, Smith avait 724 2-3 votes.

Comme il en fallait 733 1-3 pour décider de la nomination, le président de la délégation de l'Ohio, qui obtint le privilège de parler avant d'autres porte-paroles d'Etats qui désiraient aussi changer leur vote en faveur du gagnant, annonça que 45 votes de l'Ohio étaient transférés à Smith, ce qui donnait à celui-ci un total de 768 2-3 et lui assurait sa nomination.

Smith vivement ému

Albany, N.-Y., 29. — Après que le gouverneur Alfred E. Smith eut été choisi comme candidat présidentiel hier soir, il déclara qu'en fait il n'avait pas été aussi calme qu'il l'avait paru, et qu'en vérité, dit-il, "mon cœur est là où mon palais devrait être."

C'est tout ce qu'il a voulu dire pour le moment.

Le programme démocrate

Houston, Texas, 29. — Les points les plus saillants du programme démocrate adopté par la convention nationale ici hier soir sont comme suit :

Prohibition. — Promesse de mettre en vigueur le dix-huitième amendement, aussi bien que les autres amendements à la constitution.

Agriculture. — Assistance financière aux organisations coopératives de mise en vente ; création d'une commission fédérale des fermes en vue d'aider le fermier dans la mise de ses produits sur le marché, comme la commission fédérale a fait en faveur du banquier et du commerçant.

Tarif. — Politique désignée à assurer la survivance du commerce légitime et un niveau de vie convenable au travailleur américain ; droits de douanes qui permettront la concurrence ; et libérer la commission du tarif de la domination de l'exécutif qui a rendu inutile l'existence de la présente commission.

Politique étrangère. — Mise hors la loi de la guerre ; abstention d'alliance embarrassantes avec d'autres pays ; non-intervention dans les élections ou autres affaires de politique domestique d'aucune nation, y compris le Mexique, le Nicaragua et toutes les autres nations de l'Amérique Latine.

Pouvoirs hydrauliques, voies navigables. — Route à eau profonde des Grands Lacs au Golfe et à l'Océan Atlantique, et expédition rapide des travaux préventifs d'inondations sur les rivières Mississippi et Colorado.

Travail. — Contrats collectifs, mise à l'abri des organisations ouvrières contre la mise en vigueur des lois contre les trusts, et correction des abus de l'injonction dans les disputes ouvrières.

Egalité politique des femmes et des hommes, et protection de l'enfance.

Immigration. — Continuation de la mise en vigueur de la loi du quotient, avec élimination des clauses qui ont pour effet de séparer les maris de leurs femmes et les parents de leurs enfants.

Marine marchande. — Continuation temporaire de son exploitation par le gouvernement, mais vente graduelle des navires à des particuliers.

Transports. — Encourager le développement des transports par l'air ; aide fédérale aux bonnes routes, et protection des organisations de transport par terre, par eau ou rails, de façon à permettre

entre elles la concurrence à chances égales.

Philippines. — Indépendance immédiate.

Porto-Rico. — Le meilleur gouvernement local possible, en vue de la future érection de ce territoire en Etat.

SOYONS FIDELLES A NOUS-MEMES

En plusieurs endroits de notre pays, les Canadiens-français ont célébré la Saint-Jean-Baptiste.

On a bien raison de chômer notre fête nationale, car c'est prouver d'une manière éclatante que nous, Canadiens-français, sommes restés vivants, bien vivants, malgré tout, en dépit des difficultés et des obstacles. Fêter la Saint-Jean-Baptiste, c'est célébrer hautement ce que l'on a appelé le "miracle canadien" c'est-à-dire la survivance de la race française au Canada ; c'est encore affirmer et affermir nos espérances pour l'avenir.

Mais, en ce jour, le présent et le futur ne doivent pas être seuls à retenir notre attention et nos réflexions. Il faut remonter vers le passé où nous trouvons des exemples et des leçons qui éclairent la route que nous devons suivre pour remplir toutes nos destinées.

Le devoir d'un peuple est de perpétuer les traditions qui ont fait sa grandeur.

Ceux qui nous ont devancés dans la carrière sont loin de nous mais ils ne sont pas disparus tout entiers. Il y a des morts qui parlent par leurs exemples et les vivants seraient indignes de vivre s'ils n'écoutaient pas leurs leçons.

La première leçon que nous donne le passé des nôtres c'est une leçon de travail, de travail courageux et intègre. Nous sommes un peuple de travailleurs issu d'une génération de travailleurs. C'est pourquoi nous sommes essentiellement des démocrates.

Nous sommes tous d'origine plébéienne et nous nous en faisons honneur.

Le curé Labelle, ce grand patriote, lorsqu'il fut créé protonotaire apostolique par Rome, mit dans ses armoiries cette devise : "Pater meus agricola". "Mon père fut un agriculteur". Cette devise pourrait être celle de presque toutes les familles canadiennes françaises. Nos compatriotes les plus illustres, les membres les plus distingués de notre courageux clergé, nos hommes d'Etat, nos professionnels, nos industriels et nos commerçants, nos grands financiers, on te la même origine que nous ; origine modeste et laborieuse. Ce que nous sommes, nous le devons au rude labeur de nos pères ; ce que nos fils seront ils le devront à notre labeur d'aujourd'hui.

Le travail par excellence de nos pères fut le travail de la terre. La colonisation, c'est pour nous l'explication de notre passé héroïque et l'espoir de demain. Cartier disait à ses compatriotes : "Cramponnons-nous à la terre" ; le curé Labelle recommandait aux Canadiens-français : "Emparez-vous du sol". Ces deux patriotes étaient dans le vrai.

Dès le début de la Nouvelle-France, nos pères ont vu dans le frémissement du sol et la fondation des paroisses là où était la forêt, les plus sûrs moyens d'enraciner notre race dans la terre canadienne. Cela est toujours vrai et c'est pourquoi retenir sur la terre familiale les fils des colons, c'est défendre notre patrimoine national.

Pour remplir ici toute notre tâche, il faut l'instruction, c'est-à-dire toujours le travail, le travail intellectuel qui est encore une leçon du passé, un devoir du présent et un espoir de l'avenir.

L'instruction est à la base de toute existence fructueuse, de toute carrière utile. L'avenir d'une race doit être fondé sur une

base large et solide ; les assises de la race canadienne-française doivent reposer sur la foi d'où naît la conscience et sur le travail et l'instruction d'où naît la science. L'une rend meilleur, l'autre rend plus fort. Instruire ses concitoyens c'est les aimer véritablement, car c'est les empêcher de devenir victimes de l'ignorance qui engendre la pauvreté et la misère, misère intellectuelle et matérielle.

L'instruction, au contraire, jette dans les âmes des clartés qui les guident vers les sommets, qui les conduisent au parfait accomplissement de leurs devoirs envers elles-mêmes et leur patrie.

Nos pères l'avaient bien compris, c'est pourquoi malgré et à travers toutes leurs tribulations, ils ont, grâce au clergé, donné à leurs enfants et à leurs descendants un système d'enseignement qui a formé des hommes de caractère, des chefs, un système d'enseignement que nous devons maintenir en le perfectionnant toujours et en l'adaptant aux besoins nouveaux de notre époque.

"Labor improbus omnia vincit", dit le vieil adage classique.

Ce qui fut vrai hier, l'est encore aujourd'hui et le sera demain. Le devoir national des Canadiens-français est de former une élite afin de compenser par leur valeur le nombre qui leur manquera toujours pour devenir la majorité au Canada. Pour vivre et survivre la race canadienne-française n'a pas absolument besoin d'être en majorité, mais il lui faut mettre en pleine valeur ses qualités, ses aptitudes, son intelligence, sa force et sa vaillance.

Qu'il s'agisse du labeur physique d'une génération forte, saine et adroite ou de culture intellectuelle, le noble effort du travail donnera à la race canadienne-française la supériorité à laquelle elle a droit d'aspirer.

Nous continuerons demain cet inventaire du passé en vue de mieux voir les devoirs que le présent et l'avenir requièrent de nous.

LES CANADIENS- FRANCAIS N'ONT ETE MUS QUE PAR LE PREJUGE, DIT BENNETT

C'est à quoi se résument les harangues du chef conservateur dans le comté de Richmond, au cours de la journée d'hier. — Assemblées à Asbestos, à Danville et à Richmond. — Le Dr Hayes forme le vœu que "dorénavant le peuple jugera des questions nationales à leur propre mérite." — Toutes les grandes œuvres dans l'histoire canadienne ont été accomplies sous une administration conservatrice.

Le parti libéral a toujours préconisé un commerce continental sans restrictions. Quand, cependant, Laurier arriva au pouvoir, le gouvernement libéral ne suivit pas cette politique. Des hommes comme Tarte et Fielding s'y opposèrent. Ils suivirent la politique du vieux maître. Je suis heureux qu'ils aient renié leur parole. Je suis heureux qu'ils aient en un si beau chef-d'œuvre à copier. Quel plaisir ce serait pour de grands artistes comme Reynolds et Corot de revenir à la vie d'aujourd'hui et de voir combien de copies de leurs chefs-d'œuvre ont été faites !

Parlant du tarif, M. Bennett dit que les marchés canadiens doivent être protégés pour les ouvriers canadiens. "Les ouvriers canadiens, dit-il, devraient être protégés contre les produits des ouvriers du continent qui travaillent à des salaires minimes."

Le Dr John Hayes, ex-candidat conservateur, parlant en anglais et en français, déclara que le jeu du passé de soulever une race contre l'autre était fini. Il croit que dorénavant le peuple jugera des questions nationales à leur propre mérite.

A VENDRE. — Quatre bons chevaux, 2 quatre-roues et un bon truck Ford, remis à neuf. S'adresser à EDOUARD DENAULT, Arthabaska, P. Q.

ensuite les appels faits en temps d'élection pour faire voter le peuple contre un homme sur cette fausse raison qu'il est un ennemi de la race canadienne-française. "Le parti conservateur", assura M. Bennett a souffert la défaite en combattant pour les droits des minorités et il verra toujours à ce que les droits de chaque minorité soient sauvegardés d'après la constitution."

A quatre heures, M. Bennett a adressé la parole à Danville, et hier soir, à huit heures, à Richmond.

Dans Compton

Dans la même soirée, il est reparti pour Cookshire qu'il a quitté, ce matin, pour se rendre à La Patrie, où il a prononcé un discours, puis à Lac Mégantic où il parle cet après-midi. Ce soir, il clôt sa tournée dans les Cantons de l'Est en tenant une assemblée à Cookshire d'où il partira demain matin pour regagner Montréal, accompagné de sa sœur, Mlle Mildred Bennett, et de quelques uns de ses lieutenants, dont le sénateur C. P. Beaubien et M. Leslie Bell.

Droits garantis

Parlant à Danville et à Richmond, M. Bennett déclara que tout ce qui était cher aux Canadiens-français était garanti par la constitution. "Et dit-il malgré cela, il y a encore des hommes qui, en temps d'élection, soulèvent le cri de race contre une autre. Quelle sorte de paix allons-nous avoir au Canada dans de pareilles conditions ?" demanda-t-il. "Voulez-vous faire du Canada un pays heureux et uni ?"

Quand la Grande Guerre se déclara, M. Bennett, rappelle qu'il était député à Ottawa. "Sir Wilfrid Laurier" dit-il "se leva alors de son siège au Parlement et promit le dernier Canadien et la dernière piastre du Canada pour le salut de l'Empire. Nous sommes entrés dans la guerre unis, mais nous en sommes sortis avec des désaccords inévitables dans un grand conflit", dit-il.

La politique nationale

"L'Histoire du Canada est l'histoire du parti conservateur", continue le chef de l'Opposition. "C'est le gouvernement conservateur qui a formulé et mis en pratique la politique nationale. Toutes les grandes œuvres dans l'histoire canadienne se sont accomplies sous une administration conservatrice."

"Le parti libéral a toujours préconisé un commerce continental sans restrictions. Quand, cependant, Laurier arriva au pouvoir, le gouvernement libéral ne suivit pas cette politique. Des hommes comme Tarte et Fielding s'y opposèrent. Ils suivirent la politique du vieux maître. Je suis heureux qu'ils aient renié leur parole. Je suis heureux qu'ils aient en un si beau chef-d'œuvre à copier. Quel plaisir ce serait pour de grands artistes comme Reynolds et Corot de revenir à la vie d'aujourd'hui et de voir combien de copies de leurs chefs-d'œuvre ont été faites !"

Parlant du tarif, M. Bennett dit que les marchés canadiens doivent être protégés pour les ouvriers canadiens. "Les ouvriers canadiens, dit-il, devraient être protégés contre les produits des ouvriers du continent qui travaillent à des salaires minimes."

Le Dr John Hayes, ex-candidat conservateur, parlant en anglais et en français, déclara que le jeu du passé de soulever une race contre l'autre était fini. Il croit que dorénavant le peuple jugera des questions nationales à leur propre mérite.

A VENDRE. — Quatre bons chevaux, 2 quatre-roues et un bon truck Ford, remis à neuf. S'adresser à EDOUARD DENAULT, Arthabaska, P. Q.

A VENDRE. — Un bon piano, tout neuf à vendre à bon marché, chez Mme A. PRATTE, à Saint-Célestin, comté de Nicolet, P. Q.

Cultivateurs ! !

Confiez à la Coopérative Fédérée la vente de vos produits. Elle les reçoit en tout temps de l'année et vous obtient les plus hauts prix du marché.

Seule la COOPERATIVE vend vos produits pour votre bénéfice.

En encourageant cette société qui est la vôtre, vous vous assurez des bénéfices très appréciables dans le cours d'une année.

Coopérative Fédérée de Québec
Succursale de Princeville

Cartes Professionnelles

AVOCATS

Perrault & Girouard

AVOCATS
ARTHABASKA, P. Q.
Bureau de Perrault & Girouard,
Rue de l'Eglise.
L'HONORABLE J.-E. PERRAULT, C. R.,
Ministre de la Colonisation, des Mines
et des Pêcheries.
Wilfrid Girouard, B.A. B.C.I. M.P.
Tél. Bell et Local

JULES POISSON, C. R.

AVOCAT
ARTHABASKA P. Q.
Tél. Local Bureau rue de l'Eglise

JOHN F. WALSH C.R.

AVOCAT
Tél. Harbour 1943. Bureau 97 St-Jacques
MONTREAL, P. Q.,

P. H. COTE, C. R.

AVOCAT
ARTHABASKA, P. Q.
Bureau : en sa maison privée, en face
de l'Hôtel-de-Ville, où M. Côté pratique
actuellement.

WILLIAM PARADIS

B.A., LL.L.
Avocat et Procureur
AMOS, P. Q.

Laliberté & Marchand

AVOCATS
VICTORIAVILLE, P. Q.
WILFRID LALIBERTÉ, C. R.,
PHILIPPE MARCHAND.
Bureaux : Hôtel de Ville

NOTAIRES

Lavergne & Garneau

NOTAIRES
ARTHABASKA, P. Q.
L'HON. L. LAVERGNE
C. R. GARNEAU, L. L. B.

B. FEENEY B. A.

NOTAIRE
ASSURANCES : VIE ET FEU
Achat et Vente de Débitures municipales,
scolaires ou autres
PRINCEVILLE, P. Q.

DELPHIS MICHAUD

Encanteur Licencié
Pour le District d'Arthabaska
Comprenant les comtés de Drummond,
Arthabaska et Mégantic.

M. Michaud se rendra à n'importe quel
endroit où il sera appelé soit par télé-
phone ou autrement, pour faire des en-
cans chez les cultivateurs, chez les mar-
chands, etc., etc.

Vous trouverez chez lui un bel assorti-
ment de Coupons de laine et laine à tricoter.
Le public est cordialement invité
d'aller lui faire une visite.

DELPHIS MICHAUD,
Plessisville, P. Q.
27 oct.—1 an.

Cartes d'Affaires

J. N. MICHAUD INDUSTRIEL ARTHABASKA, P. Q.

Entrepreneur de construction de toutes
sortes, Manufacturier de portes et châ-
sis. Bois de construction à vendre.
Tournage, découpage, bois préparé.

Tourigny & Tourigny

MARCHANDS
VICTORIAVILLE, P. Q.
Meubles—Tapis—prêt-à-
porter

Le Dr Roch Hébert

SPECIALISTE
Des yeux, des oreilles, du nez et
de la gorge
31A Des Forges, TROIS-RIVIERES

Le Dr Hébert sera à Victoriaville,
à l'Hôtel Tanguay, le dernier
mardi de chaque mois, où il
verra les clients de 8 hrs a. m.
à 1 hre p. m.
Tél. 1425.

Docteur Edgar Larouche

DENTISTE
Rue Notre-Dame, Victoriaville
Extractions sans douleur—
Méthodes Modernes

Docteur L.-A. Trudeau

ex-externe des hôpitaux de Paris
Spécialités : Yeux, Oreilles, Nez et
Gorge
104 rue King Ouest, Sherbrooke, P.
Phone 159
17 dec 1 an

HOTEL PLAZA

Plan Européen \$1.50 et plus
446-448 Place Jacques-Cartier
MONTREAL, Qué.

Tél. P. : Office, Main 1440
" Hôtel, Main 5343
" Hôtel, Main 5339
Eau chaude et froide dans chaque chambre
25 chambres avec BAIN.

LEONCE APRIL, Prop.
W. GERVAIS, Gérant.
8 sept.—1 an.

ABANDON DES AFFAIRES

Un poste de commerce établi
depuis 76 ans, situé dans la ville
d'Arthabaska, très avantageux
pour celui qui voudrait s'établir.
Pour plus d'informations s'a-
dresser à
Boîte Postale M,
Arthabaska.

Si vous avez un membre de votre
famille, ou des parents qui
meurent, n'oubliez pas de faire
imprimer des cartes mortuaires
sur lesquelles sont imprimées de
belles prières, pour distribuer à
vos parents et vos amis.

L'UNION DES CANTONS DE L'EST

ARTHABASKA, 5 JUIL. 1928

M. BENNETT ET LA PROTECTION

Lors de la grande convention de Winnipeg, où les conservateurs se choisirent un chef et un programme, l'on remarqua qu'il ne fut pour ainsi dire pas question de la protection. "Bob" Rogers avait dû passer le mot : "Venez ici, dans la Prairie, tenir votre grand concile ; ce sera d'un très bel effet dans cette région qui paraît avoir oublié qu'il existe encore des conservateurs. Mais la Prairie est libre-échangiste, n'allez pas l'indisposer en parlant protection..." fait, on ne la mentionna pour ainsi dire pas ; même au parlement, la moitié de cette première session s'est écoulée sans qu'aucun tory de marque ait osé aborder le sujet.

Mais comment le parti conservateur pourrait-il longtemps subsister s'il ne revenait pas à la protection ? n'est-ce pas le plus ferme appui de ses cohortes ? n'est-ce pas la planche essentielle de sa plateforme, celle qui lui vaut les munitions de guerre et qui l'empêche de sombrer plus bas ? S'ils ne défendent pas la protection, que leur restera-t-il d'autre pour les distinguer d'avec leurs adversaires sinon l'abjet esprit colonial et l'impérialisme servile dont les Canadiens commencent à être fatigués ? Aussi bien le grand chef tory revient à la protection comme... le ruminant à la crèche ; seulement il ne va pas tout d'abord la prêcher dans sa province, ça ne paierait pas, mais dans ce bon vieux Québec, traditionaliste et conservateur (des coutumes bien que tout libéral d'esprit). M. Bennett a embauché la trompette protectionniste à Laprairie ; il vient de la faire résonner à Sherbrooke. Malheureusement ses accents résonnent faux : M. Bennett n'a pas d'oreille, il détonne et, le malheureux, il ne s'en aperçoit pas !

C'est surtout à Sherbrooke que son discours portait à faux. Chacun sait que la coquette ville-reine des Cantons de l'Est possède, après Montréal peut-être, la plus grande variété d'importantes industries. Elles sont généralement prospères parce qu'elles répondent à un besoin. Une ou deux sont dans une situation délicate, parce qu'elles furent établies dans une province qui était saturée de production similaire ou parce qu'elles ont pour base d'opération des matières premières que nous n'avons pas et qui reviennent trop cher après qu'on les a fait venir de très loin. En tous cas, chacun sait que le grand industriel, en tous pays du monde, recherche la plus grande somme possible de profits immédiats ; il y tend par la compression des salaires de la main-d'œuvre, il la veut par la protection tarifaire qui le dispense de faire tout d'efforts contre la concurrence extérieure. Comme personne, en affaires, ne travaille pour la gloire, on s'explique assez bien cette demande insistante des manufacturiers pour que soit établie une protection telle qu'elle les mette à l'abri de toute compétition étrangère.

Mais que croyez-vous qu'il ait fait M. Bennett en cette tant belle ville de Sherbrooke ? Il a prôné la protection pour les agriculteurs ! C'est à laisser tout le monde rêveur. Nos cultivateurs, nos laitiers, n'ont que faire de cette protection. La concurrence des fermiers extracanadiens ne leur est pas bien dangereuse en Canada ; ce sont eux qui font peur aux producteurs du Vermont, du New-York et d'autres états voisins. M. Bennett s'écrit : le prochain gouvernement américain va établir un tarif prohibitif pour obvier à l'entrée des produits canadiens aux Etats-Unis. Il est certain que, sous ce rapport, M. Hoover (s'il est élu) ne sera pas plus protectionniste que M. Coolidge ; le serait-il, en quoi une hausse de tarif canadien favoriserait-elle un plus libre écoulement des produits canadiens aux Etats-Unis ? nous ne le voyons pas, et M. Bennett aura de la peine à en donner une démonstration satisfaisante.

Nous aimerions certes voir le très honorable chef de l'Opposition allant à Saskatoon faire le même discours qu'il a prononcé à Sherbrooke : il aurait une réception inoubliable... Qu'il y dise une partie des choses qu'il a exposées à Laprairie, il amusera les gens, mais son manifeste de Sherbrooke le classe à tout jamais.

Puisque nous parlons de la réunion de Laprairie, où le grand chef conservateur s'est répandu en doléances touchant le sort des maraichers, nous nous permettons une question : quel cas fait donc M. Bennett du consommateur ? L'honorable Westerner qu'il est n'ignore pas que la population du Canada est très fortement urbaine ; grâce à la perfection des machines aratoires, on peut aujourd'hui produire beaucoup sur la terre avec un personnel restreint ; aussi l'élément ouvrier des villes égale-t-il sensiblement le personnel agricole. Ces milliers et milliers d'ouvriers n'ont-ils droit eux à aucun égard ? On le dirait à entendre M. Bennett. Quel est le ménage ouvrier, aujourd'hui, qui peut manger des légumes à sa faim ? à part les patates, ils sont d'un prix inabordable. Nous ne prétendons pas que ce sont les maraichers qui exigent du fruit de leur travail un prix exagéré, mais nous constatons simplement ceci : les légumes sont hors de prix pour l'ouvrier moyen. M. Bennett prétend qu'on devrait faire plus ample application de loi du dumping : qu'il aille donc prêter l'oreille à ce qui se dit dans les familles ouvrières de Montréal, Toronto, Québec, Ottawa, Hamilton, etc. ; il verra ce qu'on pense du prix des légumes.

Qu'on ne croie pas que nous soyons opposés à la légitime rémunération du travail des maraichers ; nullement. Nous estimons seulement qu'on ne doit pas leur promettre inconsidérément une protection outrée. M. Bennett a refait un tableau périmé ; lorsque nos maraichers commencent à avoir des légumes, le marché est saturé des produits arrivés des régions du sud. Tout d'abord, s'il arrive des primeurs de régions plus tempérées, n'oublions pas que la main-d'œuvre est aussi chère, probablement plus chère qu'ici ; au coût de revient il faut ajouter les frais de transport, les dégâts survenus en cours de route à des produits périssables, les taxes de douane, très sensibles, même sans l'application du Dumping Act ; de sorte que la concurrence est plutôt imaginaire que réelle. Par ailleurs, admettant que nous ne pouvons lutter contre les primeurs du sud, n'oublions pas que les maraichers de ces régions ont depuis longtemps épuisé leurs produits, alors que nous avons encore pour deux ou trois mois, grâce à notre "ingrate" latitude, des légumes frais. Il y a donc une sorte de compensation ; si nos maraichers perdent au début de la saison, ils gagnent à la fin, et ils gagnent plus qu'ils ne perdent.

Ne nous laissons pas de le répéter : la protection s'exerce au profit exclusif d'un petit nombre de privilégiés et ce sont les masses populaires, agraires et urbaines, qui en font les frais.

"LE SOLEIL".

POUR EMBELLIR NOTRE PROVINCE

L'hon. M. J.-L. Perron ne parle pas souvent sur les tribunes populaires. Autant ses plaidoyers écrits et oraux doivent être nombreux devant les tribunaux, autant ses discours politiques sont rares. Dimanche dernier, le ministre de la Voirie a été banqueté à St-Faustin avec son collègue l'hon. M. Athanase David, et il a profité de l'occasion pour demander à tous ses compatriotes de l'aider à embellir notre province. L'hon. M. Perron a d'abord parlé de nos chemins, se contentant d'énumérer ce qu'il a fait, puis il s'est tourné vers le peuple de sa province et il a prononcé les paroles suivantes : "Ce développement du tourisme chez nous", a-t-il dit, "s'explique en partie par la beauté de notre province, peuplée de cultivateurs industrieux et douée d'une fertilité très consolante.

"Seulement, le point difficile est de savoir si nos gens seront à la

hauteur de la situation. Les quatre-vingt-quatre millions et demi dépensés dans la province pour la voirie sont-ils une pure perte ? Conservons-nous cet or, l'augmenterons-nous ou le perdrons-nous ?

"J'ose croire que nos citoyens ont assez de jugement, de sens de l'honneur et de patriotisme pour comprendre qu'ils ont leur part à faire, mais je n'en suis pas certain.

"Il me faut encore le concours des maires, des professionnels et des marchands. Il faut que nos gens apprennent à blanchir leur maison et leurs "bâtiments", à en nettoyer le terrain avoisinant, de manière à respecter la propreté et l'hygiène. Il faut à côté de votre maison un potager. Il n'y a pas d'endroit dans la province où on ne peut cultiver des arbres fruitiers. Je veux obtenir tout cela.

"Je lance de St-Faustin, le plus bel endroit de la province, le cri de propreté !

"Dans mes discours futurs, j'oublierai les partis politiques et je demanderai à tous les citoyens de m'aider dans cette œuvre nécessaire.

"D'ici deux ans, je veux annoncer dans le monde entier que la province de Québec est la plus avancée sous le rapport de la voirie, de l'hygiène, de la propreté et de l'esthétique.

"Si le gouvernement fait quelque chose pour vous, je ne vous demande en retour que de mettre de la chaux, de faire des jardins et de planter des fleurs. Je vous enrôle tous comme soldats et missionnaires."

Le recrutement de l'hon. M. Perron va marcher et marcher rondement car tous les citoyens de notre province voudront aider le ministre de la Voirie, qui vient de nous donner une preuve qu'en plus d'être homme d'action il est homme de bon goût.

DECES DE MME CLOVIS BARIL

Nous avons le regret d'annoncer le décès de Mme Clovis Baril, de cette ville, née Vincentine Schelling.

Mme Baril descend dans la tombe après quelques semaines de maladie, à l'âge avancé de 83 ans et cinq mois.

Elle laisse pour pleurer sa perte un fils, M. Adélar Baril, d'Edmonton, Alta., cinq filles : Mmes C. G. Couillard et J. E. Bourbeau, de Tingwick ; Mmes Joseph Maheu et Albert Houle, d'Arthabaska, Mme Agésilas Kirouac, de Warwick ; une sœur, Sœur Marie Basile, de Montréal ; et deux frères, M. Borromée Schelling, de Gentilly, et M. Edmond Schilling, de St-Norbert d'Arthabaska, et plusieurs petits-enfants et arrière-petits-enfants.

Ses funérailles et sa sépulture ont eu lieu mardi matin au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis.

L'absoute fut chantée par M. le chanoine L.-A. Côté, curé, et le service fut aussi chanté par M. l'abbé Côté, assisté de MM. les abbés de Châtillon et A. Bergeron, comme diacre et sous-diacre.

Les soli furent chantés par MM. Marcel Garneau, Jules Poisson, Gustave Picher, L.-P. Beaudet, M. Ubald Maheu chanta De Profundis.

Les porteurs étaient ses gendres MM. Joseph Maheu, Albert Beauséne, Albert Houle, Agésilas Kirouac, ses neveux, MM. Napoléon Baril et Albert Baril.

La croix était portée par M. Louis Brochu.

Le corbillard était conduit par M. Olivier Leclerc.

De nombreux parents et amis composaient le cortège parmi lesquels nous avons remarqué M. Napoléon Baril, M. Fernand Bourbeau, de Tingwick ; MM. Ovide, Rodolphe, Lucien et Désiré Baril, de Warwick ; M. Emile L'Heureux, M. O. Beaumier, de Warwick, M. Albert Baril, de Saint-Albert ; M. Ernest Beaudet, de Victoriaville ; M. Henri Luneau, M. Ubald Maheu, de Victoriaville ; M. Wilfrid Girouard, M. P. H. Côté, Adélar Picher, Gustave Picher, Tréfilé Maheu, Henri Pepin, Ovide Lemieux, E. Bécotte, E. Lemieux, Isidore Denault, Alf. Paris, maire, le Docteur Belleau, Prime Houle, Johnny Trotter, Johnny Michaud, Léo Beaudet, M. Gaudreault, de Montréal ; Joseph Baril, E. Gendreau, Henri Valières, Joseph Gagné, Jos. Talbot, Elphège Dumont, Z. Nault Denis Leblanc, Albert Couture, Jos. Turcot, Pierre Lambert, R. Ouellet, A. Provencher, Jules Poisson, Alfred Lallier, A. Dumas, N. Blanchet, Ph. Beaudet, Roméo Beauséne, Noël Provencher et plusieurs autres dont les noms nous échappent.

Offrandes de fleurs : Ses petits-enfants, une couronne ; Ubald, Armand, Jacques et Michel Maheu, une couronne ; ses filles, un croissant ; M. Gustave Picher, une gerbe ; Mmes Spénard, une gerbe ; M. et Mme Adélar Maheu, une gerbe.

Télégramme : — M. Maurice Beauséne, de Québec.

Offrandes de messes : M. Adélar Baril, d'Edmonton, Alta. ; M. et Mme Agésilas Girouac, Warwick ; la famille Joseph Maheu, Arthabaska ; la famille Albert Houle, Arthabaska ; la famille Albert Beauséne, Arthabaska ; M. et Mme J.-Ubald Maheu, Vic-

torioville ; Rév. Frère Antonin, Québec ; M. et Mme Lucien Baril, Warwick ; M. Ovide Baril, Warwick ; Mlle Cécile Lebeuf, Québec ; Mlle Béatrice Cloutier et Mme Eugène Gaudet, M. et Mme Tréfilé Maheu, Mmes Spénard, M. et Mme J.-E. Perrault, M. et Mme Jules Poisson, Mme Pierre Maheu, Mlle Annette Maheu, M. et Mme Wilfrid Girouard, M. et Mme Maurice Maheu, Rév. Sœur Marie Basile des SS. de la Providence, Montréal ; Rév. Sœur Supérieure Générale de la Providence, Maison-Mère, Montréal ; Mlle C. G. Couillard, Montréal.

Sympathies : La famille Ernest Beaudet, Victoriaville ; M. et Mme Raymond Ouellet, la famille Adélar Picher, M. et Mme F.-Ed. Alain, Victoriaville ; M. et Mme Willie Michaud, M. et Mme Joseph Gagné, M. et Mme Edmond Schelling, St-Norbert ; M. Ernest Croteau, M. et Mme Emile L'Heureux, Warwick ; M. et Mme Alfred Paris, M. et Mme C. R. Baril, Warwick ; M. et Mme Gustave Picher, la famille J.-Victor Marceau, M. et Mme Désiré Baril, Warwick ; la famille Fulgence Lasanté, Trois-Rivières ; Mme Zéphirin Roberge, St-Hyacinthe ; Madame Hercule Garneau, Arthabaska, M. P. I. Kirouac, Mlle Yvonne Kirouac, Warwick ; M. et Mme O. Beaumier, Warwick ; Mlle Estelle Leblanc, M. et Mme Philippe Croteau, la famille Dr F. Lafèche, Warwick ; M. et Mme Honoré Michaud, la famille Pierre Lambert, M. et Mme Napoléon Croteau, Montréal ; la famille J. Michaud, la famille A. Provencher, M. et Mme P.-Maurice Pépin, Warwick ; la famille Thomas Baril, la famille Albert Baril, Saint-Albert ; M. et Mme Alfred Daigle, Warwick ; M. et Mme Alfred Roy, M. Thomas Roy, Mme Ernest Gagné, Holyoke, Mass. ; Mlle E. et B. Marcotte, Warwick ; M. et Mme Adélar Maheu, M. et Mme George Gagné, la famille Wellie Lépinay, M. et Mlle Simoneau, M. et Mme Jules Marcotte, Warwick ; M. et Mlle St-Pierre, M. et Mme Joseph Talbot, M. et Mme Eddie L'Heureux, Warwick ; M. et Mme Joseph Turcot, la famille Alexandre Julien, Victoriaville ; la famille J.-E. Baril, la famille G. E. Gendreau, la famille Isidore Denault, M. et Mme Denis Leblanc, Mlle Leblanc, M. et Mme Xavier Ratté, M. et Mme Albert Bergeron, la famille E. Miville, Victoriaville ; M. et Mme Alfred Hurlbise, Montréal ; Mlle Rachel Préfontaine, Kingsey Falls ; M. et Mme P. Beaudet, Lawrence, Mass. ; M. et Mme C. Beaudoin, Lawrence, Mass. ; M. et Mme Napoléon Baril, Tingwick ; M. et Mme Chagnon, Danville ; Mlle Cécile Lebeuf, Québec ; Mme Moulin, Danville ; M. et Mme Henri Vallières, M. et Mme P. H. Côté, Mme et Mlle Powell, M. Ferdinand Michaud, Mlle Pepin, la famille Edouard Denault, la famille J. R. Paradis, Victoriaville ; M. et Mme G. E. Dorais, Montréal ; M. et Mme Docteur Belleau, Rév. Frère Maurice, Nicolet ; M. et Mme Alexandre Boucher, Sherbrooke ; M. et Mme Alexandre Lafrance, Québec ; M. Borromée Schelling, M. et Mme John Hodgson, South Durham ; M. et Mme Ulric Maheu, Montréal ; M. et Mme H. Bourbeau, Danville ; Rév. Frère Philémon, Montréal ; Rév. P. A. Gouin, curé de La Baie ; M. et Mme Em. Blanchet, Montréal.

Bouquets spirituels : M. et Mme Jacques Maheu, Montréal ; la famille A. Lallier, Rév. Frère Philémon, Montréal ; M. et Mme Armand Maheu, Montréal.

NOTES LOCALES

M. et Mme Wilfrid Girouard sont allés à Drummondville lundi pour assister à la fête de la Confédération.

M. et Mme Fred McDonald et leurs enfants, de St-Lambert, ont passé quelques jours en visite chez M. et Mme Henri Pepin.

Mme Alfred Paradis et ses enfants sont revenus samedi d'un court séjour à l'Islet.

Mlle Madeleine Marceau est revenue samedi d'une promenade à Québec.

M. C.-E. Boivin, notaire, de Chicoutimi, était en visite au commencement de la semaine chez M. et Mme Alfred Paradis.

M. Adrien Désautels, de Québec, était de passage en notre ville lundi.

M. Alexis Pepin, avocat, de Montréal, a passé quelques jours en promenade chez sa mère, Mlle L. O. Pepin.

Nous désirons faire remarquer à nos lecteurs que toutes communications, avec prière de reproduire, doivent être signées par les personnes qui les envoient. Nous nous faisons un plaisir de reproduire les nouvelles, mais il faut aussi protéger nos intérêts personnels.

M. Honoré Girouard et sa fille, de Drummondville, étaient en visite dimanche, chez M. J. E. Girouard.

M. et Mme Hervé Parrot et leurs enfants, de Leclercville, étaient en visite dimanche chez MM. Adélar et Gustave Picher.

M. Gaudry, de Montréal, est retourné ces jours derniers après avoir passé quelque temps en visite chez sa nièce, Mme Albert Beauséne.

M. Emile Turcot, employé de la Banque Provinciale, à Windsor Mills, a passé la fin de semaine en visite chez son père, M. Joseph Turcot.

Durant la semaine dernière et la présente semaine, le trafic des voyageurs a été très considérable. Les touristes américains arrivent actuellement en grand nombre pour passer leurs vacances dans nos endroits de villégiature mais le trafic local est aussi très intense depuis plusieurs jours.

PERDU.—Un gros chien "Coly" (rouge et blanc) a été perdu hier à Victoriaville. Récompense généreuse offerte à celui qui le ramènera au Dentite LAROUË, Victoriaville.

Mlle Yvette Mélançon, de Montréal, Mlle Laura et Corinne Boisvert, de Lyster, étaient en visite dimanche chez leur amie, Mlle Alice Bergeron.

M. et Mme Ubald Turcot, et leurs enfants, de Montréal, sont en visite chez M. et Mme Joseph Turcot.

Mmes Siméon Pepin, Arthur Hébert, de Victoriaville, étaient de passage en notre ville, la semaine dernière.

M. et Mme Edouard Girard et leurs enfants, Emile, Meon, Henri, de Rumford, Maine, sont en visite dans les familles Fleury.

M. et Mme Henri Vallière et Mlle Vallière sont revenus lundi d'une promenade aux Trois-Rivières.

M. et Mme Josaphat Morin sont allés en promenade à Drummondville, dimanche.

M. et Mme Joseph Fortier et leur famille, de Thompsonville, Conn., sont en visite chez M. Ephrem Lemieux.

A LOUER.—Joli petit logement, 3 appartements, sur la Rue de l'Eglise. Pour informations s'adresser à PAUL BEAUCHESNE, Arthabaska, P. Q.

M. Jean-Marie Bécotte est de retour chez son père adoptif, M. Alfred Provencher, après avoir terminé ses études classiques au collège de St-Jean. M. Bécotte est Bachelier ès-lettres, de l'Université

Fin d'Année

Les deux grandes maisons, depuis hier, sont vides. Les élèves heureux, les vaillants, les timides. Pour prix de leurs succès, aux pieds de Sa Grandeur. Ont reçu pleins les bras, la ration de valeur. Qui parle avec tant d'éloquence. Leur année terminée, ils s'en vont en vacances. Pour deux mois, nos petits voisins. Qu'avant leur classe, le matin. Nous entendons sous le portique. En deux tons, chanter leur cantique.

J'avais, pour la séance, billets de faveur : Mais le femme propose Et le destin dispose. Car une voiture, remplie de visiteurs, M'a fait ressouvenir, québécois aimables, Qu'un jour, je vous avais conviés à ma table. On reste à désirer de biens peut-être quelque fois... Mais comment en vouloir à si jolis minois ?

J'arrive à la séance comme elle s'achève : Ce soir elle est vraiment trop brève ; J'ai entendu pourtant les si joyeux refrains. Gentiment cadencés de nos airs canadiens. On reste à désirer de l'applaudir encore. Quelque jour, artistes, le savoureux folklore.

Foudu de fil blanc ? non ! soudé habilement. Foudu plutôt en une équilibrée mesure. Comme le peuvent les deux auteurs compétents, Sans laisser voir le lien, sans montrer la suture.

VIEILLE PIE.

de Montréal, Bachelier ès-Chimie, Bachelier en Philosophie, et Inscrit en Sciences. Il étudiera la théologie en septembre prochain.

Sœur Philippe de Jésus, des Sœurs de l'Assomption, de Nicolet, était lundi en visite chez ses parents, M. et Mme Philippe Coulombe, accompagnée de Sœur Joseph de l'Enfant-Jésus, après 11 ans de vie religieuse.

M. et Mme Hector Michel, des Trois-Rivières, et autrefois de cette paroisse, sont arrivés pour demeurer en notre ville.

Mme Albert Malouin, de Québec, est arrivée en notre ville pour passer quelques semaines en villégiature.

M. et Mme Ouimet, Mme Eugène Trotter et sa jeune fille, de Montréal, sont en visite chez M. et Mme Adélar Picher.

Les révérends Frères des Ecoles Chrétiennes sont partis pour Montréal, aux fins d'y suivre les exercices de la retraite annuelle.

Les autorités nous disent que trente différentes maladies sont transmises par les mouches. N'importe laquelle de ces maladies peut être fatale. Les mouches doivent être détruites. Employez le produit scientifique manufacturé à l'Institut Mellon des recherches industrielles des Rayons Fellowship. Il est odorant et ne cause aucun mal à l'humanité mais détruit tous les insectes des maisons. Vous n'avez qu'à suivre les instructions contenues sur le label bleu de la bouteille. Insistez pour avoir du Fly-Tox de votre pharmacien.

Il nous fait plaisir d'apprendre que Mme Joseph Maheu est maintenant rétablie après quelques jours d'une assez grave maladie.

M. et Mme Philippe Coulombe sont allés à Nicolet, reconduire Sœur Philippe de Jésus, leur fille, ainsi que deux de ses compagnes. Ils ont fait le voyage en auto ; ils se sont rendus visiter leur fille, Mme Napoléon Roy, au Cap de la Madeleine.

M. et Mme Athanase Bernier, M. et Mme Alphonse Bernier, Mme Alfred Gagnon, tous de Lawrence, Mass., sont en visite dans les familles Blanchet et Roy.

M. et Mme Thomas Byrnes et leur famille, de Derry, N.-H., sont en visite chez M. et Mme Joseph Laroche, de cette paroisse.

Mlle Marie-Anne Coulombe était lundi en visite chez ses parents, M. et Mme Philippe Coulombe.

A VENDRE.—Plusieurs beaux pupitres pour écoles. Pour plus d'informations s'adresser à ce bureau.

On demande un apprenti mécanicien de deux ans d'expérience. S'adresser à Richard Fleury, Arthabaska.

DAMES demandées pour couture légère, chez elles ; travail de loisir ou permanent. Bon salaire. Travail envoyé à n'importe quel endroit. Frais payés. Timbres pour détails. NATIONAL MANUFACTURING Co., Montréal.

Mme Honoré Chainé, M. F. Howard Stetson, de Thompsonville, Conn., M. et Mme Joseph Chainé, de Fitchburg, Mass., sont en visite chez M. et Mme Ephrem Lemieux.

M. et Mme Alphonse Blais et Mlle Lucienne Garneau, de Trois-

Rivières, en visite à Arthabaska. Danville et Asbestos.

M. et Mme Pierre Roy, leur fils, Ephrem, de St-Paul de Chester, et M. et Mme Wilfrid Roy, leur fillelette, Doris, de Berlin, N. H., étaient en visite chez M. et Mme Alfred Roy.

M. et Mme Gédéon Langlois, Mlle Marie-Ange Langlois, de St-Ferdinand, chez M. et Mme J. O. Garneau, dimanche dernier.

FEU Mlle A. PEPIN

Nous avons appris avec regret le décès de Mlle Alphonse Pepin, décédée à la suite de quelques jours de maladie seulement. Mlle Pepin descend dans la tombe à l'âge de 45 ans.

Elle laisse pour pleurer sa perte ses frères, MM. Laurent, Joseph et Alfred Pepin, de Warwick ; ses sœurs, Mmes Siméon Laroche, Napoléon Laroche, Hercule Laroche, de cette paroisse, Mme Barbin, de Shawinigan ; Mme Rouillard, des Etats-Unis, et plusieurs neveux et nièces.

Les funérailles ont eu lieu hier matin au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis.

Le service funèbre fut chanté par M. le Chanoine L. A. Côté, curé, assisté de MM. les abbés de Châtillon et Bergeron, comme diacre et sous-diacre.

La croix était portée par M. Auguste Pepin, et les porteurs du corps étaient MM. Albert Pepin, Alexandre Pepin, Jean-Louis Pepin, Armand Laroche, Jean Laroche et Maurice Laroche, tous neveux de la défunte.

La famille a reçu de nombreux témoignages de sympathies.

"L'Union des Cantons de l'Est" offre aux familles Pepin et Laroche l'expression de ses sincères sympathies.

FEU MONSIEUR JOHN PARADIS

Nous apprenons avec regret le décès de M. John Paradis, survenu à Québec, le 3 juillet courant.

La dépouille mortelle a été transportée à Victoriaville, où elle a été exposée en chapelle ardente chez son père, M. Romuald Paradis.

M. Paradis est décédé à l'âge de 50 ans à la suite de plusieurs mois de maladie.

Ses funérailles ont eu lieu ce matin à Victoriaville.

"L'Union des Cantons de l'Est" offre à Mme John Paradis, à M. Romuald Paradis et à sa famille l'expression de ses sincères condoléances.

AVIS

A MM. LES CULTIVATEURS

Je viens justement de recevoir un char de ciment que je vendrai au prix de 50 cents le sac. Argent comptant seulement. A vous d'en profiter.

A. BEAUCHESNE,

Marchand.

Arthabaska, P. Q.

5 juil. 2 f.

NAISSANCE

M. et Mme J.-Odina Garneau sont les heureux parents d'un fils, baptisé le 1er juillet sous les prénoms de Joseph-Pierre-Jean. Parrain et marraine, M. et Mme Albert Langlois, de St-Ferdinand, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Omer Garneau, de Garthby, grand-mère de l'enfant.

Victoriaville 12

JEUDI, JUILLET

The MASTERPIECE OF THE TENTED WORLD!

SPARKS CIRCUS

THIS SEASON AUGMENTED BY THE EARTH'S MOST WONDERFUL DISPLAY OF **TRAINED WILD BEASTS**

250 ARENIC ARTISTS COMPREHENSIVE MENAGERIE OF THE FINEST ANIMAL SPECIMENS 40 FUNNY CLOWNS

Note: IN THE ONWARD MARCH OF PROGRESSION THE AUTOMOBILE IS SUPERSEDED THE HORSE AND A HORSELESS AGE IS FREELY PREDICTED THE OBITUARY OF THE HORSE WILL NEVER BE WRITTEN AS LONG AS THE SPARKS CIRCUS LIVES! THIS ORGANIZATION IS FAMOUS FOR ITS

HUNDREDS OF BEAUTIFUL HORSES SEE THESE SPLENDID ANIMALS IN THE SENSATIONAL FOX HUNT, EUROPEAN TRAINED HORSE SHOW, MANÈGE AND HIGH JUMPING EXHIBITIONS

TWO PERFORMANCES DAILY AT 2 and 8 P.M. DOORS OPEN ONE HOUR EARLIER TO PUBLIC ALLOWING AMPLE TIME TO VISIT THE MENAGERIE DEPARTMENT

SIEGES en VENTE le JOUR du CIRQUE, au CAFE ALICE, rue GRAND TRUNK—près du Bureau de Poste—Même prix que sur le terrain.

FUNERAILLES DE MME E. DAIGLE

Mme Ernest Daigle, née Bibiane Gardner, fille de M. et Mme Cyrille Gardner, de St-Ferdinand, est décédée, ces jours derniers, à l'âge de trente-deux ans parés quelques jours de maladie.

Elle laisse, outre son époux, quatre enfants en bas âge : Jean-Paul, Lorette, Majella et Rolande. Son père et sa mère, M. et Mme Cyrille Gardner, de St-Ferdinand; cinq sœurs : Mme Pierre Cyr (Diana), de St-Ferdinand; Mme Amédée Boucher, (Imelda), de St-Ferdinand; Mme Armand Tardif, (Irène), de St-Jean-Baptiste Vianney; Mme Alfred Grégoire (Josephine), de St-Ferdinand; et Mlle Jeanne Gardner, aussi de St-Ferdinand; trois frères : MM. Noël Gardner, de Trottier Mills; M. Gardner, de St-Ferdinand; et Jos. Gardner, de St-Ferdinand; plusieurs beaux-frères, belles-sœurs, oncles et tantes, cousins et cousines, neveux et nièces qui regrettent la chère disparue.

Le service fut chanté en l'église paroissiale au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Conduisait le deuil, M. Albert Bergeron. Portait la croix, M. Ludger Daigle. Les porteurs étaient MM. Raymond Ouellet, Maurice Maheu, J. Odina Garneau, Paul Beauséne, Philibert Binette et Willie Bergeron.

Le service fut chanté par M. l'abbé Ed. de Chatillon, chapelain des Frères du Sacré-Cœur, à Arthabaska, assisté de MM. les abbés Côté et Bergeron comme diacre et sous-diacre. La levée du corps fut faite par M. l'abbé de Chatillon.

La chorale du Collège rendit la messe des morts harmonisée.

Nous avons remarqué dans le cortège, son époux, M. Ernest Daigle, ses enfants, Jean-Paul, Lorette et Magella; son père et sa mère, M. et Mme Cyrille Gardner, de St-Ferdinand; son beau-père et sa belle-mère, M. et Mme J. Daigle, M. et Mme Pierre Cyr, M. et Mme Noël Gardner, M. et Mme Alfred Grégoire, M. et Mme Amédée Boucher, M. et Mme Michel Gardner, M. et Mme Armand Tardif, M. Jos. Gardner, Mlle Jeanne Gardner, M. Pierre Boucher, M. et Mme P. Boucher, M. et Mme Abraham Blondeau, M. et Mme Napoléon Ruel, M. et Mme Paul Gardner, Mme Honoré Gardner, M. et Mme Delphis Boucher, M. Alfred Ruel, M. Philippe Lafrance, M. et Mme J. Daigle, Mlle Daigle, M. et Mme H. Marcoux, M. et Mme E. Turcotte, M. et Mme

Adéard Pelletier, M. et Mme Emile Boucher, Mme Marie Côté, Mme P. Binette, Mlle Boucher, M. Omer Labonté, M. et Mme A. Thibault, M. Omer Gardner, M. et Mme P. Gardner, Mme Chs Laroche, M. Gustave Binette, M. Aurèle Binette, M. le docteur Henri Bécotte, M. Wilfrid Girouard, avocat, Mme Maurice Maheu, Mme T. Maheu, MM. Nelson Gouin, Henri Pepin, Joseph Labbé, Willie Michaud, Gaspard Pepin, Albert Beauséne, Josaphat Morin, J. Spénard, Ernest Bécotte, B. Boissoli, M. et Mme Nath Blanchet, M. Eugène Gendreau, M. J. Gagné, Mme Trottier, Mme Albert Desfosés, Mme Philias Fleury, Mlle Rose Fleury, M. et Mme Noël Roux, Mlle Germaine et Bertha Hamel, Mme Jos. Lemieux, Mlle Roberge, Mme Auguste Quesnel, Mlle M. Spénard, Mme Vve Morin, Mlle R. Spénard, Mme Albert Blanchet, Mlle Gilberte Houle, Mme Albert Fortier, Mme Willie Bergeron, Mme Wellie Duchesne, Mme P. Croteau, Mme Wilfrid Verrière, Mme Elphège Labbé, Mlle Rivard, Mme Albert Fleury, Mme A. Champoux, Mlle Champoux, M. et Mme Ulric Turcotte, Mlle Dora Turcotte, M. Philippe Auger, Mlle Angers, Mme Chs Eug. Gaudet, Les Révérendes Sœur Hospitalières avec leurs orphelins et leurs orphelines, Mlle Beaudet, Mme Champoux, Mme Beauséne, M. et Mme Albert Gardner, M. Alfred Provencher, M. Michel Maheu, M. Albert Houle, Mme Johnny Houde, Mme J. C. Dupuis, Mme Pinard, Mme Saint-Pierre, M. Roland Gendreau, M. Ovide Lemieux, Mme Roy, M. Noël Provencher, M. et Mme Adéard Roy, Mme J. Odina Garneau, M. Jacques Garneau, Mme A. Alain, Mme Donat Roux, M. et Mme Johnny Michaud, Mme Raoul Leblanc, Mlle Lucie Garneau, M. Jos. Houde, M. E. Thibault, Mlle A. Provencher, M. M. Hudon, M. et Mme Therrien, les Rév. Frères des Ecoles Chrétienues et leurs élèves, Mme L. Laroche, Mme Joseph et Mlle Mariette Turcot, M. Guillemette, Mme Léon Bergeron, M. B. Gardner et Mlle Gardner, Mme Conrad Girouard, M. Elphège Dumont, Mme Croteau, M. Félix Houle, M. et Mme Alphonse Bilodeau, M. Joseph Croteau, Mlle M. Brouard, Mme E. J. Bergeron, M. Gustave Picher, M. Ls-Ph. Beaudet, M. Adolphe Lafrance, de St-Norbert; M. Philippe Filion, de Victoriaville; M. Paul Thibault, de St-Ferdinand; M. et Mme Lucien Boucher, de Thetford Mines; M. France Boucher, de Manchester, N.H.; M. Adéard Daigle, de Lawrence,

Mass.; M. Wilfrid Laliberté, de Waltham, Mass.; M. et Mme Cyrien Boucher, de St-Ferdinand; M. et Mme Nap. Garneau, de Plessisville; M. et Mme Nap. Grégoire, de Plessisville; M. Honoré Gardner, de St-Ferdinand, et un grand nombre d'autres.

Gerbe de fleurs : Mlle M. et M. Spénard.

Offrandes de messes : M. Cyrille Gardner, de St-Ferdinand; M. et Mme St-Pierre, d'Arthabaska; M. et Mme Maurice Maheu, M. et Mme J. E. Perrault, M. et Mme Wilfrid Girouard, M. le notaire et Mme C. R. Garneau, la maison Auger, de Victoriaville; Mlle Gilberte Blanchet, M. et Mme Jules Poisson.

Bouquets spirituels et sympathies : M. et Mme Cyrille Gardner, de St-Ferdinand; M. et Mme Noël Gardner, de St-Hélène de Chester; M. et Mme Philias Daigle, de St-Désiré du Lac Noir, M. L. Daigle, de Waltham, Mass., M. et Mme Alfred Grégoire, de Saint-Ferdinand; M. et Mme Pierre Marcoux, de St-Désiré du Lac Noir; M. et Mme Ephrem Turcotte, de Thetford Mines; M. et Mme Armand Tardif, de St-Jean-Baptiste Vianney; M. et Mme Cyrille Boucher, de St-Ferdinand; M. et Mme Delphis Boucher, de Thetford Mines; M. et Mme Pierre Cyr, de St-Ferdinand; M. et Mme Philibert Binette, M. et Mme Maurice Maheu, M. et Mme Raymond Ouellet, M. et Mme Paul Beauséne, M. et Mme E. Therrien, M. et Mme J. V. Boutin, MM. et Mmes Joseph Labbé, J. Odina Garneau, Philippe Bergeron, Willie Bergeron, Jules Poisson, Albert Bergeron, Mlle Gilberte Blanchet, MM. et Mmes William Bergeron, J. N. Michaud, Edouard Denault, M. le maire et Mme Alfred Paris, Mme Chs Eugène Gaudet et Mlle B. Cloutier, Mlle M. et M. Spénard, MM. et Mmes Hercule Laroche, J. E. Hudon, Josaphat Morin, Henri Beauséne, M. Emile Garneau, M. et Mme T. Maheu, Mme Vve G. Morin, MM. et Mmes Auguste Quesnel, tous d'Arthabaska; M. et Mme Alex. Hardy, de Drummondville; M. et Mme Nath. Blanchet, Mlle L. et A. Provencher, d'Arthabaska; M. N. Paradis, de Victoriaville; M. et Mme Emile Hincé, Arthabaska; la famille Turcotte, de Victoriaville; M. Philippe Roy, de St-Norbert; M. Ovide Lemieux, M. W. Lespinau, M. J. Compagna, M. et Mme Philippe Croteau, M. Ernest Croteau, MM. et Mme E. Champoux, J. C. Dupuis, Albert Desfosés, Henri Vallières, Jean-Marie Trottier, J. A. Labbé, M. A. Roy, M. et Mme R. Fleury, MM. et Mmes Geo. Gagné, Elph. Dumont, d'Arthabaska; E. Bellavance, de Ste-Hélène; G. E. Gendreau, Elphège Labbé, Willie Michaud, C. Roux, Léon Bergeron, M. Guillemette, J. N. Trottier, M. Alfred Provencher, tous d'Arthabaska.

À la famille si cruellement éprouvée, nous réitérons l'expression de notre profonde sympathie.

L'AVIATION COMMERCIALE AU CANADA

Cette industrie, née d'hier, marche déjà à pas de géant

Le bulletin mensuel du Chemin de fer Canadien du Pacifique, l'Agricultural and Industrial Progress of Canada, résume ainsi, dans son numéro de juin, les progrès accomplis par l'aviation commerciale au Canada depuis longtemps.

« Comme résultat des succès remportés l'été et l'automne derniers par le service aérien pour le transport de la poste, qui n'en était encore qu'à l'état d'expérience, il sera continué cet été et d'autres seront inaugurés. Le premier service transportait la malle des vaisseaux dans le golfe Saint-Laurent, 200 milles plus bas que Québec et à 350 milles de Montréal, aux villes de Québec, Montréal et Ottawa. Durant tout l'hiver dernier, on faisait la livraison de la malle de Moncton à la rive nord du Saint-Laurent, aux îles d'Anticosti et de la Madeleine, avec lesquelles après la fermeture de la navigation on ne pouvait entrer en communication que de

temps en temps au moyen du radio. On livrait de même la malle entre Moncton et Charlottetown, Ile du Prince Edouard.

« Cet été, le service du golfe Saint-Laurent sera prolongé jusqu'à Toronto et on en projette un entre Montréal et New-York. Un service entre Halifax et Montréal est actuellement à l'étude. Ce sera un premier pas vers l'établissement d'un service aérien transcontinental. Dans l'ensemble on veut relier les principaux centres canadiens de l'Atlantique au Pacifique. On voudrait bien y arriver avant l'inauguration du service de la Grande-Bretagne, lequel englobera tout l'Empire et pour lequel on est à construire un mât d'atterrissage à Montréal.

« Le Canada suit donc de près les autres pays en ce qui regarde l'aviation. Il l'a adoptée à ses besoins après la guerre et continue d'y faire de réels progrès. Ces faits ne sont généralement pas connus du public, pour qui l'aviation ne constitue encore qu'une série d'exploits sans intérêt pratique immédiat. Le Dominion, par exemple, tient la tête du monde pour l'usage de l'aéroplane comme patrouille forestière et moyen d'arpentage. Au cours des cinq dernières années, grâce à l'aéroplane, on traça la carte de plus de 200,000 milles carrés de terres inexplorées, ce qui équivaut à huit fois la circonférence de la terre. Quant à ses ressources minières, le Dominion promet beaucoup avec le concours de l'aviation.

« Le premier service régulier d'aéroplanes fut inauguré dans un district minier et constitue un facteur important dans le développement de la région aurifère de Rouyn. Son rendement fut jugé si efficace qu'on a établi des services similaires dans les nouvelles régions minières de l'Ontario et du Manitoba, où ils ont joué un rôle important dans le progrès de ces districts. Des voyages de prospection dans les régions inexplorées du nord de la Colombie-Britannique, du Yukon et du nord de l'Alberta, dont on a peu entendu parler, ont obtenu de véritables succès. Dorénavant on a l'intention de systématiser la prospection avec l'aide de l'aéroplane.

« L'hiver dernier, la Northern Aerial Mineral Exploration Company était formée au capital de \$5,000,000 dans l'intention de donner le service par voie des aires à l'industrie minière au Canada, du Labrador à la côte du Pacifique. On établira des quartiers généraux et on construira des bases d'atterrissage, où l'on transporterait les approvisionnements et d'où partiront les prospecteurs pour leurs randonnées. Un promoteur de mines, un Canadien bien connu, déclarait que grâce au radio et à l'aviation il sera possible de découvrir plus de dépôts miniers durant les cinq prochaines années qu'on en a découvert au cours des cinquante dernières.

« Une autre compagnie a été également organisée pour donner le même service dans la nouvelle région minière du Québec. Des aéroplanes qui seront postés à Rouyn serviront à entreprendre des voyages de prospection dans toutes les parties de cette région. On ne peut douter maintenant du rôle de plus en plus important qu'est appelé à jouer l'aviation dans le développement de notre industrie minière.

« On annonce également une expédition en aéroplane dans les territoires du Nord-Ouest, où le gouvernement fédéral a consenti des concessions à un syndicat minier. Le terrain ainsi concédé, qui doit faire l'objet d'examen pendant trois ans, comprend environ 5,000 milles carrés et est situé à 200 milles au nord du Fort Churchill. Ce territoire est sans civilisation. Il est habité par quelques tribus d'Esquimaux, ses seuls habitants. Aucun prospecteur dans les mines n'y est jamais allé ni ne pourrait y parvenir pour plusieurs années à venir par les moyens ordinaires de transport. Ce syndicat dépensera \$200,000 au cours de ces travaux d'exploration.

« L'esprit de la population canadienne s'ouvre davantage aux choses de l'aviation. L'inauguration de clubs d'aviation par tout le

Canada accentuera ce mouvement et tout fait prévoir que l'aviation deviendra bientôt un facteur indispensable à la vie économique du pays. Son utilité devient de plus en plus pressante avec les progrès de la science. On a récemment amené à Lethbridge le premier aéroplane qui servira à des fins commerciales. Une brasserie l'utilisera pour voyager entre ses succursales situées à Lethbridge, Edmonton, Calgary, Regina et Prince Albert.

Un autre signe de l'intérêt de plus en plus vif porté à l'aviation commerciale en notre pays se trouve dans la constitution récente de la Reid Aircraft Co., société qui a établi à Cartierville, uxor portes de Montréal, un aéroport déjà très fréquenté et qui fabriquera en série l'avion léger, et à la finance de laquelle la maison L. G. Beaubien & Cie, Limitée, a participé.

A remarquer qu'aux Etats-Unis il s'est fabriqué plus d'avions de transport durant le premier trimestre de cette année que dans tout le cours de l'année dernière.

A remarquer aussi qu'en notre pays, où les distances sont si grandes et les régions inexplorées beaucoup plus vastes, l'avion de commerce aura encore plus d'utilité qu'aux Etats-Unis. Montréal, 28 juin 1928.

FEU MONSIEUR JEFFREY BEAUDET

Montréal.—Le 3 juin est décédé subitement M. Jeffrey Beaudet, de Montréal, à l'âge de 54 ans, époux de feu Anais Lacoursière (en premières noces). Il laisse pour pleurer sa perte sa seconde femme, née Cora Gingras, et huit enfants dont quatre du premier mariage et quatre du dernier.

Les funérailles ont eu lieu en l'église Ste-Philomène de Rosemont. La levée du corps a été faite par M. l'abbé Georges Charrier, curé, et le service funèbre a été chanté par M. l'abbé Monjeau, vicaire, assisté de MM. les abbés Champoux et Goyer, comme diacre et sous-diacre.

Une nombreuse assistance de parents et d'amis témoignait de l'estime qu'on portait au défunt. Les porteurs étaient MM. E. Duquette, A. Contant, Marquis F. Bouchard, P. Pouliot, Jos. Lagard, membres de la Ligue du Sacré-Cœur.

Le deuil était conduit par ses fils, Nelson, Robert, Fernand Beaudet, Donat et Wilfrid Beaudet, ses frères, Raoul, Edmour, Rosaire Gingras, F. Dansereau et Emile Lebel, ses beaux-frères, Louis Vinet, son gendre, Elias, Napoléon et Odina Gingras, Amédée Mailhot, ses oncles.

Parmi les personnes présentes dans le cortège mentionnons MM. Horace Cormier, Euclide Chaput, Pierre Pouliot, P. Pouliot, fils, Emile Chaussé, Emile Laporte, E. Bonville, H. Comtois, Jos. Chaput, Hector Gingras, Eugène Gravel,

L'ASSURANCE

est votre meilleure protection

Auguste Bourbeau

ASSUREUR

Assurances de toutes sortes

Règlement des réclamations avec une libéralité qui n'a jamais été surpassée.

84 rue Notre-Dame VICTORIAVILLE Téléphone 157

L. N. Martineau, Zénon Paré, Louis Paquin, Donat Gareau, le Dr J. E. Paquin, les élèves de la 3ème année et 1ère année de l'Académie Ste-Philomène.

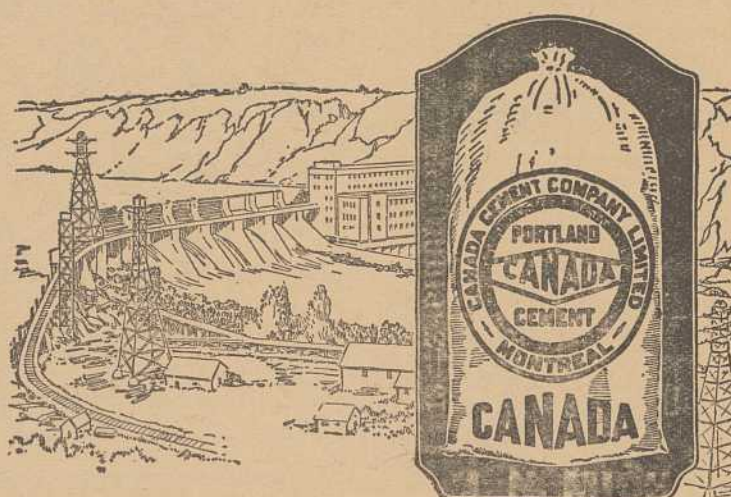
Tributs floraux : Rosaire, Edmour, Raoul Gingras, M. et Mme Odina Gingras, M. et Mme Napoléon Gingras, le capitaine D. J. Perreault, Mlle Madeleine Archambault, M. et Mme Euclide Chaput, M. et Mme Hector Thibault.

Messes et bouquets spirituels : M. et Mme G. E. Beaudet, la famille F. Bruneau, M. et Mme Louis Vinet, Mlle Jeanne Beaudet, M. et Mme F. Dansereau, la famille Mailhot, M. et Mme H. Mériaux, la famille Lachapelle, Mlle A. Dansereau, la famille Valère Morin, de Lowell; Adrien Beaudet, de de Lowell; Mme St-Laurin, M. et Mme A. T. Ouimet, M. et Mme

Ed. Godin, M. et Mme E. Descoteaux, Al. et Germaine Descoteaux, M. et Mme Donat Gareau, M. et Mme R. Cormier, M. et Mme Jos. Cormier, la famille G. Cormier, M. et Mme Bourdon, les élèves de l'Académie Ste-Philomène, M. et Mme L. Milord, M. R. Payette, M. Ubaldo Gill, les élèves de l'Académie 5e année, Mme Jos. Mapien, Mme U. Dion, Mme L. Nault, M. et Mme L. Dansereau.

Télégrammes de sympathies : M. et Mme Victor Poisson, de Warren; Mme G. Mailhot et Laura Ogden, M. et Mme I. Bazin, M. et Mme R. Troy.

Les enfants pleurent pour avoir le **CASTORIA** DE FLETCHER



Domestication des Fleuves du Canada à l'aide du Ciment "CANADA"

Le remarquable développement industriel du Canada, ces dernières années, est dû, en très grande partie, au fait que le béton s'adapte tout particulièrement à l'érection des grands barrages hydrauliques.

C'est surtout le cas, pour ce qui a trait à la province de Québec, où, sur la rivière Ottawa, sur le fleuve St-Laurent et leurs tributaires, s'élèvent des constructions dont il n'aurait pas été possible de concevoir l'importance, avant que le béton n'eût permis de les faire naître.

Le Ciment "CANADA" s'adapte à tous les genres de construction, de la maison d'habitation, ou vaste élévateur à grains; du pavage d'une chaussée aux ponts des grandes routes rurales. Sa qualité est uniforme et il jouit d'une réputation très enviable, au Canada, ainsi que dans 28 autres pays, où il est en usage.

On peut se procurer du Ciment "CANADA", chez plus de 2,000 marchands, dans presque toutes les villes et villages du Canada. Si vous n'avez pas de marchand, dans votre localité, écrivez à notre Bureau le plus proche.

Canada Cement Company Limited

Edifice Canada Cement Company Carré Phillips Montréal

Bureaux des ventes: Montréal Toronto Winnipeg Calgary

LE BETON CANADA CIMENT EST PERMANENT

Les actions

Reid Aircraft Co. Ltd

(Société Reid de constructions aériennes)

nous semblent offrir une spéculation intéressante, susceptible de se développer en un placement extrêmement profitable.

Tous renseignements sur demande

L. G. BEAUBIEN & C^{IE}, LIMITÉE

Banquiers en Valeurs mobilières

84 ouest, rue N.-Dame, Montréal—Tél.: Lancaster 1136



MACARONI



HIRONDELLE

UNE RECETTE DANS CHAQUE PAQUET

RENDEMENT MAXIMUM DES SOUS

Une rente à coûté
(1899) en 20 ans (1918)
\$80.00

Une rente à payé
(1919) en 9 ans (1927)
\$255.41

soit du 32.25 pour 100

CAISSE NATIONALE
D'ECONOMIE

95, Rue St-Jacques,
Montréal.

23 juin—1 an.

VOUS TROUVEREZ TOUJOURS A LA

"LIBRAIRIE DE L'UNION"
A ARTHABASKA

Un assortiment complet de marchandises de librairie tels que Livres de lectures, Papier à lettres, Articles de fantaisie, Statues et Statuettes, Chapelets, Médailles, Articles pour cadeaux, Sets d'écriture, Livres de messes, Articles de classe, Cartes à jouer, Cartes postales, Service à fumer, Articles pour bureaux, Plumes réservoir, Crayon automatiques, Articles en cuir, Rubans de papiers pour décorations, Lampes électriques de fantaisie.

Spécialités : Articles pour cadeaux et de souvenirs.
Prix défiant toute compétition.
"L'Imprimerie d'Arthabaska Inc."

Librairie-Imprimeur
Propriétaire
Arthabaska, P. Q.

AUX ECOLOGES

Achetez vos articles de classe à la
LIBRAIRIE DE L'UNION

et vous aurez entièrement satisfaction
tant sur le prix que sur la qualité.

Nous avons toujours un grand
choix dans les articles suivants :
Cahiers, Crayons, Plumes, Porte-
plumes, Gommes, Règles, Coffrets,
Calepins, Encre à marquer le linge,
Sacs d'école en cuir et en toile, Boîte
de Peintures, etc.

Nous tenons tous les livres de clas-
ses tels que : Livres de Lecture,
Grammaires, Histoires, Arithmétique,
Géographies, Dictionnaires en
français et en anglais.

Visitez notre Librairie, et vous
serez convaincu du bon marché.

PACIFIQUE CANADIEN



QUATRIEME VOYAGE DE LUXE DE L'UNIVERSITE DE MONTREAL A TRAVERS LE CANADA

Par train spécial du

PACIFIQUE CANADIEN

Occasion de visiter le Canada à
d'excellentes conditions

\$365.00 : De Montréal tous frais
compris

Départ le 7 juillet, retour le 28.

Excursions nombreuses en
automobiles

ALLEZ VOIR BANFF,

LA PERLE DES ROCHEUSES

Renseignements complets sur de-
mande à C. A. Langevin, Agent Gé-
néral, Gare du Palais, Québec ou P.
E. Gingras, Agent du District, Gare
Windsor, Montréal.

DIFFERENTES MANIERES D'AIDER NOTRE JOURNAL

- 1.—En s'y abonnant ou en payant son abonnement.
- 2.—En lui procurant de nouveaux abonnés.
- 3.—En lui faisant lire.
- 4.—En lui apportant une collaboration littéraire.
- 5.—En sollicitant des annonces à son intention.
- 6.—En encourageant nos annonceurs, disant que vous avez vu leurs annonces dans notre journal.

TERRE A VENDRE

Terre à vendre à sacrifice, à Ste.
Clotilde de Horton, 280 arpents
dont 90 en culture. Grange de 90
pieds, Ecurie en ciment, 45 x 30
pieds, Maison, etc., etc. Très bien
située.

S'adresser à

C. LEMOINE,

St-Nazaire d'Acton, P. Q.

26 avril.—8 f.

"Évitez les mouches
avec la

LESSIVE GILLETT

Une cuillerée à thé de
Lessive Gillett répandue
dans la boîte aux vidan-
ges empêche les mouches
de se multiplier.

Employez la Lessive
Gillett pour nettoyer et
désinfecter.

Coûte que
peu mais
toujours ef-
fective.



LE TITRE DE DOCTEUR

"AD HONOREM" SERA

CONFERE A SA GRAN-
DEUR MGR MATHIEU

Montréal.—L'on nous apprend
que lors du passage à Regina,
Sask., du groupe des voyageurs
qui se rendent aux Rocheuses et
à la Côte du Pacifique, le mois
prochain, sous les auspices de
l'Université de Montréal, le cha-
noine Emile Chartier, vice-recteur
de l'Université et directeur de
cette grande excursion transcon-
tinentale, remettra à Mgr Mathieu,
archevêque de Regina, le titre de
docteur "ad honorem" de l'Uni-
versité de Montréal. Cet honneur
est conféré au vénérable prélat de
la Saskatchewan à l'occasion du
cinquantième anniversaire de son
ordination sacerdotale.

Les voyageurs de l'Université
de Montréal doivent quitter Mon-
tréal samedi le 7 juillet courant,
pour une randonnée de plus de
7,000 milles qui occupera une
période de trois semaines com-
plètes. Ils seront à Regina le 10

juillet et à Vancouver le 19 du
même mois. Leur itinéraire com-
porte des arrêts à Winnipeg, Régi-
na, Banff, Nelson, Vancouver, Vic-
toria, Field, Lac Louise, Edmon-
ton, Saskatoon, Lac des Bois, Fort
Williams, Toronto et les Chutes
Niagara. C'est la quatrième ex-
cursion consécutive que l'Uni-
versité de Montréal organise à tra-
vers le Canada par le réseau du
Pacifique Canadien. Les adhé-
sions arrivent encore nombreuses
et l'on escompte que près d'une
centaine de voyageurs prendront
part à cette randonnée qui leur
permet de visiter en 21 jours les
régions et les centres les plus in-
téressants du pays.

AU MOINS 100 PERSONNES AU JAPON PERISSENT PAR SUITE DE L'INONDATION

Osaka, Japon, 29.—On rapporte
qu'au moins cent personnes ont
péri dans l'ouest du Japon par
suite d'inondations qui ont en
outre causé d'immenses pertes
matérielles.

L'inondation est particulière-
ment grave à Kyouskou où 1,500
et 70,000 acres de terres sont
sous l'eau.
Une armée de 4,000 soldats a
reçu l'ordre d'aller aider à ren-
forcer les remblais de la rivière
Koumamoto et à maintenir les
communications entre Foukouoka
et Saga.

On croit que les dommages à
la propriété s'élèveront à au-delà
de 1,000,000 de livres.

SUPERIEUR DU SEMINAIRE DE NICOLET

Nicolet.—Le personnel du sémi-
naire de Nicolet a choisi Mgr Z.
Lahaye comme supérieur de la
maison en remplacement de M. le
chanoine Bourgeois, qui devient
directeur des séminaristes. M.
l'abbé Ernest Proulx est nommé
procureur à la place de Mgr La-
haye.

LES PASTILLES BABY'S OWN

LE MEDECIN DU FOYER

Les Pastilles Baby's Own satis-
font tous les besoins qui existent
dans tout foyer où il y a des jeu-
nes enfants. Elles sont laxatives
mais sans occasionner de coliques.
Elles sont calmantes mais elles ne
contiennent pas une particule
d'opiat ou autre ingrédient pou-
vant de quelque façon causer le
moindre tort au plus délicat en-
fant.

Les Pastilles Baby's Own cas-
sent la fièvre, soulagent des coli-
ques, bannissent la constipation
et l'indigestion, entraînent la diar-
rhée, adoucissent l'estomac et
apaisent l'irritation qui accompa-
gne la dentition. Elles calment
les nerfs et stimulent le sommeil
et le repos réparateurs. De fait
elles sont aussi bonnes qu'un mé-
decin au foyer et une fois qu'une
mère les a employées pour ses
tout petits, elle n'emploie plus
d'autre chose. Des milliers de
mères en témoignent. Parmi
celles-ci se trouve Mme Hurst,
Pine Falls, Man., laquelle déclare :

"Une mère qui avait employé les
Pastilles Baby's Own pour tous
ses tout petits et disait qu'elle ne
restait jamais sans en avoir sous
la main, me conseille de les em-
ployer. Après en avoir fait pren-
dre à mon petit garçon je suis
d'accord avec elle et crois certai-
nement qu'elles constituent le
meilleur remède au monde pour
les tout petits."

Les Pastilles Baby's Own sont
vendues par tous les marchands
de remèdes ou envoyées par la
poste à 25 centimes la boîte par
The Dr Williams' Medicine Co.,
Brockville, Ont.

La Librairie de L'Union désire-
rait acheter les volumes I et III des
"Bois-Francis par l'abbé Chs-Fd.
Mailhot. Avis à ceux qui auraient
à disposer de ce volume.

ONTARIO APPRECE NOS FERMES DE DEMONSTRATION

A la suite du récent congrès de
la Société des Agronomes Cana-
diens à Québec, un important
groupe d'agronomes de l'Ontario
sont demeurés dans notre provin-
ce afin de visiter en détail nos
fermes de démonstration. Les
agronomes étrangers ont fort ap-
précié notre système de démon-
stration et un agronome local nous
affirme que ses collègues ontariens
ont exprimé le désir de voir le
Gouvernement de la province voi-
sine adopter ce système.

C'est un bel hommage à l'esprit
de progrès de l'honorable M. J.-E.
Caron, ministre de l'Agriculture,
qui a doté notre province et les
cultivateurs de ce système si pra-
tique d'enseignement agricole.

La colonisation

Dans la province de Québec, la
colonisation a obtenu des succès
tels que nous avons transformé,
en peu d'années, une région dés-
serte et inculte comme l'Abitibi,
en territoire peuplé, défriché et
prospère. Le gouvernement a
depuis longtemps apporté une
attention toute spéciale à la co-
lonisation qui est, pour nous, une
sauvegarde contre l'exode. Nous
avons de vieilles terres où toute
une famille nombreuse ne peut
vivre à l'aise. Les fils de cultiva-
teurs doivent diriger ailleurs leurs
regards et c'est pour les conserver
à la terre que le ministère de la
colonisation a ouvert les magni-
fiques territoires du nord de la
province.

(Le Canada—Montréal)

CASTORIA

Pour Bébés et Enfants
EN USAGE DEPUIS AU DELÀ DE 30 ANS
Porte Ton-
jours La
Signature de *Chas. H. Fletcher*

Pour vos achats

Je viens de recevoir un bel assor-
timent d'Articles de Fantaisie à des
prix défiant toute compétition.

Aussi

Montres Waltham, Longines

Seul agent officiel
pour la Montre

Regina

MONTRES-BRACELETS

pour Dames et Messieurs,—patrons
les plus nouveaux—à des
prix très bas.

ANNEAUX DE MARIAGE,

RAGUES DE FIANÇAILLES
de tous genres

Argenteries,—Coutellerie,—Sets à
déjeuner, Jardinières, Porcelaine
Sets à fumer, Lampes de
toutes sortes, Verre taillé, etc.

PLUMES & CRAYONS WATERMAN

Sets à Toilette et Manicure
en Ivoire Français
Aussi en ivoire de couleurs, rose,
ambre, etc.

HORLOGES, CHAINES, BIJOUX
DE TOUTES SORTES.

REPARATIONS

DE MONTRES, HORLOGES,
BIJOUX

Je puis vous garantir mon ouvrage,
car j'ai vingt ans d'expérience.

L. C. VALLIERES

HORLOGER-BIJOUTIER

86, Notre-Dame

VICTORIAVILLE.

Ancien poste L. E. Croteau.

Une visite est sollicitée.



Maintenant, personne n'a
raison de se plaindre d'une
argenterie inconnue et in-
férieure. Ce

Service
de 15 Morceaux

"Lune de Miel"

dans le fameux

TUDOR PLATE

fait par les Fabricants

de COMMUNITY PLATE

un service complet pour
quatre personnes, avec un
choix de quatre charmants
modèles dans le Tudor
Plate, et renfermé dans un
attrayant coffret orange et
noir—le tout pour moins
d'un billet de dix dollars!

Protégé par une
Garantie de remplacement

CONTENU

4 Cuillères à thé

4 Couteaux de table

1 Couteau à beurre

4 Fourchettes de table

1 Cuillère de table

1 Cuillère à sucre

A.-G. Letourneau

Marchand de Ferronneries
et de Carrosseries

Fournitures et Outils de toutes sortes
pour Voituriers, Menuisiers et Forge-
rons, Vitres, Peintures, Vernis, Huiles,
Etc., Etc

Clôtures et Broches d toutes sortes.

Visites et Correspondances sont sollicitées.

VICTORIAVILLE, P. Q.

Les papiers à dactylographes, Rubans et papiers
Carbonés marque MAPLE LEAF
sont les meilleurs
Employez-les et obtenez de meilleurs résultats

A la Librairie de "L'Union"
ARTHABASKA, P. Q.



Savez-Vous

QUE NOUS SOUDONS AU GAZ
TOUS LES METAUX

ACIER — CUIVRE — FER — FONTE

EGALEMENT L'ALLUMINUM

ACCORDERONS COMMISSIONS AUX GARAGES

MANUFACTURONS

EPANDEURS D'ENGRAIS — MOTEURS A GAZOLINE

ET TOUTES SORTES DE MACHINERIES

POUR MOULINS ET MANUFACTURES

REPARATIONS

DE MACHINERIES EN GENERAL.

LA Fonderie "UNIVERSEL" Enr.

THOS. BUTEAU, Prop.
Victoriaville, P. Q.

5 avril—6 m

La brasserie la plus moderne
en Amérique

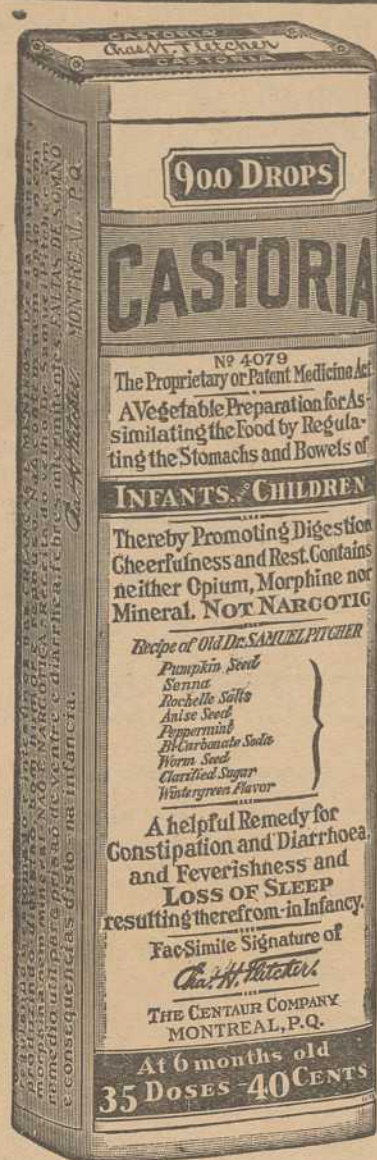
DOW

Old Stock Ale

Mûrie à Point

Prime par la Force et par la Qualité!

DOW—Quel nom bref mais
vibrant, et que de bonheur il
présage. Avec du malt et du
houblon de choix, et la mai-
trise assurée de brasseurs,
dont l'expérience s'est déve-
loppée de génération en gé-
nération, l'on obtient cette
bière de qualité dont la sa-
veur persistante flatte si
délicieusement le palais.
C'est bien ce que le nom de
DOW symbolise; une Ale qui
est bonne, saine et désalté-
rante au suprême.



CASTORIA

Pour Bébés et Enfants,
Les Mères Savent Que
le Véritable Castoria

Porte
Toujours la
Signature
de
Chas. H. Hitchcock
En
Usage
Depuis Au
Delà De 30 Ans
CASTORIA

Copie exacte de l'enveloppe

THE CENTAUR COMPANY, NEW YORK CITY.



Si vous souffrez du
CATARRHE
DE LA VESSIE
ou d'Urination Douleur
reussiez le
Santal Midy Capsules
Soulage vite les douleurs
Dans toutes pharmacies

AVIS A NOS ABONNES

A partir d'aujourd'hui, tous nos abonnés des Etats-Unis et du Canada qui n'auront pas payé leur abonnement à "L'Union des Cantons de l'Est" verront leur nom retranché de la liste des abonnés et leur compte mis en collection, entre les mains de nos collecteurs américains et canadiens.

Vu le nouveau règlement adopté par les banques à l'effet de n'accepter au pair aucun chèque venant de l'étranger, nous prions nos clients et abonnés de payer leurs comptes par mandats ou bons de poste.

L'ALMANACH DU PEUPLE

L'Almanach du Peuple a maintenant fait son apparition dans notre ville, c'est un livre indispensable dans toutes les familles canadiennes et que tous se hâteront de se procurer.

Qu'on n'attende pas trop tard car ils s'enlèvent rapidement à la Librairie de "L'Union", à Arthabaska.

Prix 25 sous. Franco 35 sous.

AVIS AUX AMATEURS DE CHASSE

Des beaux chiens de chasse "American Fox Hound" à vendre en s'adressant à

M. ALB. BEAUCHESNE,
Marchand, Arthabaska.
1er sept.—j.n.o.

AUX AMATEURS DE VIOLON

Les joueurs de violons trouveront à la Librairie de "L'Union" à Arthabaska, tout ce qu'il faut pour monter leur violon : Cordes en nerfs ou en acier, chevalet, archet, queue romaine, etc., etc.

A VENDRE OU A LOUER

Un bon hangar à deux étages, de 30 x 100 pieds, avec ascenseur, situé au centre de la ville d'Arthabaska. Bon poste pour garage ou boutique de forge.

Conditions faciles.
S'adresser à
ALFRED PROVENCHER,
Arthabaska, P. Q.
8 avril—2 m.

Nous venons de recevoir à la Librairie de "L'Union", à Arthabaska, un Orthophonie Victrola, avec un assortiment de disques, aiguilles, etc., Victor, "La Voix de son Maître". Prix modérés. Catalogues et listes de prix envoyés sur demande.

LA REVUE MODERNE

REVUE MENSUELLE

Littérature, Politique, Arts, etc.
Directrice : Madame Huguenin (Madeleine).
Un roman complet dans chaque numéro. Prix 25 sous. En vente à la LIBRAIRIE DE L'UNION, Arthabaska, P. Q.

CHEMIN DE FER NATIONAL DU CANADA CHANGEMENT D'HORAIRE

Horaire en force le 29 avril 1928 (Départ de Victoriaville)

Trains allant à Montréal :
1.24 A. M. tous les jours.
7.34 A. M. tous les jours excepté le dimanche

2.40 P. M. tous les jours excepté le dimanche.
Trains allant à Sherbrooke :
9.21 A. M. tous les jours excepté le dimanche

7.51 P. M. tous les jours excepté le dimanche.
Trains allant à Québec :
3.09 A. M. tous les jours.
10.14 A. M. tous les jours excepté le dimanche

12.13 P. M. tous les jours excepté le dimanche.
5.34 P. M. tous les jours excepté le dimanche.

Trains allant à Princeville, Plessisville, Ste-Julie et Lyster :
9.01 P. M. tous les jours excepté le dimanche.

Trains allant à Trois-Rivières (Jusqu'à Doucet's Landing) :
7.50 A. M. tous les jours excepté le dimanche.
1.20 P. M. tous les jours excepté le dimanche.

Pour plus de renseignements, veuillez vous adresser à M. ACHILLE PELLETIER, agent, Victoriaville, P. Q.

A VENDRE

Un engin, une bouilloire, un agrès de scie, 4 moulages de pierres, une moulange allemande, 2 roues à l'eau, le tout pour \$1,000 à un prompt acheteur, ou vendu séparément, à St-Guillaume d'Upton. Pour détails et informations s'adresser à

M. GEDEON BERGERON,
Rue St-Philippe,
Victoriaville.

10 mai 2 m.

LA TAPISSERIE

Certains propriétaires se plaignent souvent qu'il faut tapisser les appartements si souvent que leur maison ne rapportent pas assez pour payer assez de bénéfices sur le placement qu'elle représente. Ils promettent à leurs locataires de faire tapisser les chambres mais vont choisir du papier bon marché qui, une fois posé n'est pas mieux que celui qui a été recouvert. En tapisant cela vaut la peine de payer quelques sous de plus le rouleau et d'avoir du beau papier qui conserve son teint et qui plaira si bien au locataire qu'il fera en sorte de ne pas le tacher. Il faut simplement visiter le magasin de la Librairie de L'Union, à Arthabaska, pour se rendre compte combien il est avantageux d'acheter du bon papier peint.

St-Louis de Blandford

—M. et Mme Edouard Beauvillier ainsi que leur fille, Ernestine, sont partis pour un voyage aux Etats-Unis.

—M. Conrad Bazin ainsi que M. et Mme Lucien Bazin de passage chez M. N. Bazin.

—Mme Narcisse Bazin et son fils, Georges-Etienne, sont allés aux Trois-Rivières pour quelques jours.

—M. et Mme Joseph Vallières ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Lucien. Parrain et marraine, M. et Mme Albert Morissette. Mme Théodore Morissette portait l'enfant.

COMMENT LES JEUNES FILLES DELICATES SONT RENDEUS VIGOUREUSES

Un sang rouge, riche, nécessaire pour conserver leur vitalité

On ne devrait pas oublier que les jeunes filles pâles avec insuffisamment de sang ont besoin d'une forte alimentation de beaucoup de sommeil et d'exercices réguliers au grand air. Mais un manque d'appétit et des membres fatigués, sensibles tendent à entraver le progrès. Afin de sauver la victime affaiblie au sang appauvri elle doit avoir un sang nouveau, riche et rien n'est meilleur dans un cas semblable que les Pilules Roses du Dr Williams. Ces pilules non seulement enrichissent le sang et en augmentent la quantité, elles stimulent aussi l'appétit et aident à la digestion soulageant le dos et les membres las, constituant ainsi une saine et une vigueur nouvelles et transforment les jeunes filles et les femmes anémiques en des personnes gaies et heureuses.

La valeur des Pilules Roses du Dr Williams dans le cas des filles anémiques est démontrée par le cas de Mlle Lucy Stoddart, Margareville, N.-E., laquelle dit : "De l'âge de 12 à 15 ans, j'étais dans un état d'anémie prononcé. J'étais très maigre et nerveuse, je n'avais pas d'appétit et aucun désir de prendre part aux activités de celles de mon âge. Ma mère me fit prendre tonique par-dessus tonique mais ils ne me firent que peu de bien. Puis on nous recommanda les Pilules Roses du Dr Williams et presque dès le début elles semblèrent être juste ce qu'il fallait pour restaurer mes forces. Après avoir pris les pilules pendant quelque temps, je me sentis une jeune fille toute différente. Je me levais le matin me sentant gaie et active et prête pour le travail ou le jeu. Depuis lors j'ai toujours pris une couple de boîtes de Pilules Roses du Dr Williams au printemps comme tonique et je me suis ainsi tenue dans la meilleures des conditions."

Toute jeune fille faible devrait suivre promptement l'exemple de Mlle Stoddart avec la certitude que les pilules renouvelleront leur santé. Vous pouvez vous procurer ces pilules de tout marchand de remèdes ou par la poste à 50 centimes la boîte de The Dr. Williams Medicine Co., Brockville, Ont.

Mutations enregistrées au Bureau d'enregistrement d'Arthabaska

Vente, Adélard Blais à Société Industrielle de Victoriaville, p. 543 Ste-Victoire.

Dissolution de société, Edouard Cloutier et Pierre Isidore Girouac, Warwick.

Mariage, Euclide Marion et Mlle Rose de Lima Mercier.

Avis de vente, Shérif D. A. Vs Faïda Houle, 124 125, Bulstrode.

Vente, Achille Bouffard à Forestiers Canadien, 433, St-Norbert.

Vente, Mme Adèle Patoine à Philippe Pepin, 391 392, Tingwick.

Retrocession, Jean Girouac à Elise Martineau.

Vente, Mme Exina Cantin à Edgar Luneau, 389 et autres, St-Norbert.

Vente, Les Frères du Sacré-Cœur à The Shawinigan Water & Power Co., p. 461, Ste-Victoire.

Mariage, Lucien Lemarier et Mlle Yvonne Hébert.

Vente, P. E. Bergeron à Mme E. Montambault, 2 arpents, S. O. de P. N. O. 3 A 11e rang, Mad-dington.

Vente, Napoléon Hamel à Louis Angers, p. 258, St-Norbert.

Vente, Alfred Provencher à

Narcisse Goulet, 345, Ste-Hélène. Mariage, Léodora Tourigny et Mme Juliette Pepin.

Bail à rente, Mme Belzère Bouchard à Omer Ross, p. 139, Ste-Victoire.

Vente, Alcide Savoie à Samuel DuPaul, 16-1, 16-2, Blandford.

Droit de passage, E. Côté et al. à Georges Filteau, p. 1051 et autre, Tingwick.

Vente, Pierre Lambert à Edmond Pellerin, 741 et autres, Tingwick.

Vente, Mme Alma Gendreau à Donat Martin, 987 et autre, Tingwick.

Vente, L. Arseneault es qual. et al. à Onésime Bernier, p. 487, Tingwick.

Vente, Joseph Deneau à Mme Catherine Foy, 540 et autres, Tingwick.

Testament, Mme C. Pratte à Saul Baillargeon, 223 et autres, Princeville.

Vente, David Ruel et ux. à J. A. Perrault, 269, Princeville.

Vente, Jos. Dubois à Louis Dumas, p. 415 St-Norbert.

Vente, Antonio Giguère à Joseph Brochu, p. 634 et autre, Warwick.

Mariage, Emile Boutet et Mlle Yvonne Lafond.

Rectification, Mme Julie Thibodeau et T. Bergeron, 512, Bulstrode.

Vente, Succ. P. Tourigny à Corp. Victoriaville, p. n. e. 453 et autre, Ste-Victoire.

Donation, Mme Julie Thibodeau à P. Bergeron et al. 700 et autres, Bulstrode.

Vente, Henri Caza à Thomas Martel, p. 469, Bulstrode.

Vente, Trefflé Compagna à Narcisse Gagné, p. 23, St-Paul.

Bail à loyer, Albert Houle à Joseph et E. Labbé, 303, Ste-Victoire.

Mariage, Wilfrid Drouin et Marie Rose Lamirande.

Echange, Lucien Croteau et Oscar Girouard, p. 139, Sainte-Victoire.

Echange, Oscar Girouard et Lucien Croteau, 1/2 S. O. 754, Warwick.

LES VOCATIONS AU SEMINAIRE DE NICOLET

Sur un total de 29 finissants, 7 se destinent aux ordres religieux. Cinq iront à Rome

Nicolet.—Sur un total de vingt-neuf élèves finissants, sept se destinent à l'ordre religieux, sept autres se sont donnés à leur diocèse et enfin quatorze dans les diverses carrières libérales.

En voici la liste.

W. Bergeron, ecclésiastique; M. Boucher, ingénieur forestier; P. H. Cartier, médecin; E. Chassé, ingénieur civil; H. Chatillon, chirurgien-dentiste; J. Clément, ecclésiastique; P. Coulombe, ecclésiastique; J. Descoteaux, pharmacien; David Deshaies, architecte; Raymond Douville, journaliste; Pierre Duchesne, Confraternité sacerdotale (Rome); E. Grenier, Trappiste; R. Houde, Oblat Marie Immaculée; A. Lahaye, Dominicain; L. Lacharité, médecin; H. Laplante, médecin; R. Leblanc, Trappiste, R. Levesque, Hautes Etudes Commerciales; B. Mathieu; E. Marcotte, chirurgien-dentiste; P. E. Morin, Oblat de Marie Immaculée; G. Pinard, ecclésiastique; P. E. Poisson, médecin; E. Rousseau, Oblat de Marie Immaculée; P. Roy, ecclésiastique; G. Smith, médecin; Geo. Héroux, avocat; L. Vien, médecin; F. Yergeau, ecclésiastique.

Les médecins ont pris le dessus dans les professions libérales. Le séminaire de Nicolet semble être la pépinière des Ingénieurs Forestiers surtout depuis quelques années.

Un mot sur la Confraternité Sacerdotale qui a sa maison-mère à Rome. Il y a deux ans, 11 (onze) des nôtres partaient pour cette communauté encore jeune et dont le fondateur canadien, le Rév. Père P. Prévost, vit encore. Cette année cinq autres partiront pour cette même communauté, ce sont: F. Poirier, ecclésiastique en 3e année; P. Lacharité, ecclésiastique en 2e année; P. Duchesne, finissant; F. Pesant et R. Rivard, rhétoriciens.

En vente à 10 sous le numéro ou \$4.00 par an chez tous les dépositaires ou chez les Editeurs-propriétaires Poirier, Bessette et Cie, 131, rue Cadieux, Montréal.

Dans le palais comme dans la chaumière on aime également le bon thé—pur—aromatisé—et fin—et on le reconnaît partout à son nom—

LE THÉ "SALADA"



Grandes Caractéristiques

que n'offre aucun autre

Six Cylindres à Bas Prix

Au nombre des nombreuses caractéristiques au Nouveau Pontiac Six de Série, il y en a trois points de supériorité importants que n'offre aucun autre six cylindres se vendant au prix du Pontiac.

Premièrement, le Nouveau Pontiac Six de Série offre l'élégance, le luxe, le confort, le riche aménagement et la solide construction des carrosseries de Fisher.

Deuxièmement, le moteur du Nouveau Pontiac comporte la tête de cylindres G-M-R (General Motors Research) qui permet, même en utilisant un carburant ordinaire, d'obtenir un fonctionnement souple, silencieux et économique.

Troisièmement, les Amortisseurs Hydrauliques Lovejoy, qui font partie de l'équipement régulier du Nouveau Pontiac Six de Série, assurent la plus grande souplesse de roulement même sur les routes les plus cahoteuses.

Même s'il n'offrait pas d'autres avantages exclusifs, le Nouveau Pontiac Six de Série garderait encore son enviable position dans le domaine des six cylindres à bas prix—celle de la meilleure voiture de cette catégorie.

P-23-6-28C

J.-C. Vézina & Fils,

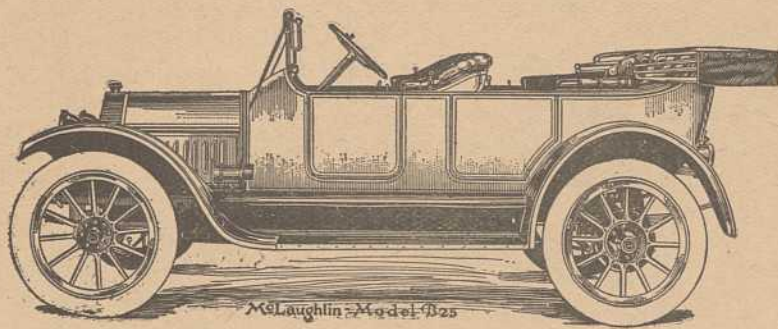
VICTORIAVILLE, P. Q.

Le Nouveau PONTIAC SIX De Série

PRODUIT DE LA GENERAL MOTORS OF CANADA, LIMITED

J.-N. PARADIS PEINTRE

VICTORIAVILLE, P. Q.



M. PARADIS annonce au Public en général qu'il a fait de grands agrandissements à son Atelier de Peinture et qu'il se charge comme par le passé de

Peinture de Voitures, Automobiles, etc.

Lavage des Automobiles

Ses Prix sont Bon Marché et son travail garanti de Première Classe

Une Visite vous convaincra

16 fév. j. n. o.

Tél. local

Composé Sapin Fortin

POUR LE RHUME

Le meilleur remède pour toutes maladies concernant les poumons : Rhumes, Grippe, Coqueluche, Etc., etc.

Ce remède est garanti tel que spécifié sur l'enveloppe.

Demandez le "COMPOSÉ SAPIN" à votre fournisseur.

4 août 1927.—1 an.

CANADIEN NATIONAL

MONTREAL-DETROIT-CHICAGO

Service de trains quittant Montréal à 10.00 h. A. M., et 11.00 h. P. M., tous les jours et midi et trente, sauf le dimanche.

Voitures de première et wagons-lits directs pour Chicago et voitures de première ainsi que wagons-salons pour Detroit, au train de 10.00 h. A. M. Voitures de première et wagons-lits directs pour Chicago aux trains de midi et trente et de 11.00 h. P. M., pour Buffalo, Detroit et Chicago.

MONTREAL-TORONTO

Service de trains quittant Montréal à 10.00 h. A. M., 7.30 h. P. M. et 11.00 h. P. M., tous les jours, aussi à midi trente, sauf le dimanche, et 10.00 h. P. M., sauf le samedi.

Voitures de première et wagons-salons aux trains du jour; voitures de première et wagons-lits aux trains de nuit.

MONTREAL-NORTH BAY-WINNIPEG SASKATOON-EDMONTON-VANCOUVER

Le "Continental Limited" tout d'acier, quitte Montréal à 10.15 h. tous les soirs, pour Ottawa, North Bay, Cochrane, Winnipeg, Regina, Saskatoon, Calgary, Edmonton et Vancouver. Ce train comporte, entre Montréal et Vancouver, des wagons-lits modèles et touristes ainsi que wagon-observatoire à compartiments, muni d'un radio et d'une bibliothèque.

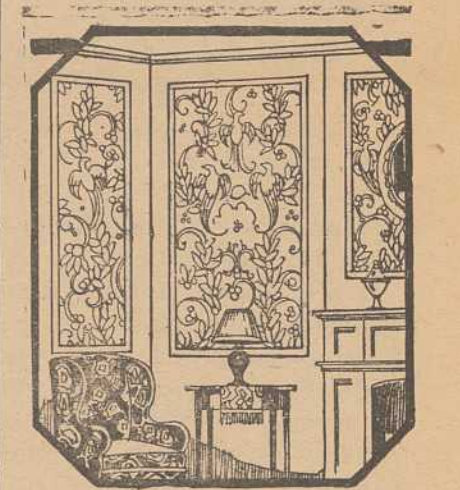
Pour plus amples renseignements, réserves de places, etc. s'adresser à

A. PELLETIER,
Agent C. N. R.
Victoriaville, Qué

24 nov.—j.n.o.

TAPISSERIES ! TAPISSERIES !

A VENDRE A LA LIBRAIRIE DE "L'UNION", ARTHABASKA



La décoration entière de votre maison recevra toute notre bonne attention entre nos mains. Nous sommes toujours à votre disposition pour les prix.

Venez au magasin et choisissez votre papier-tenture des grands nombres de magnifiques modèles que nous avons toujours en stock. Nous avons en ce moment un magnifique assortiment de papier vernis pour cuisine, chambre de bain, etc., etc., que nous vendrons à des prix bien bas. Venez nous voir.



Adressez-vous à "L'Union des Cantons de l'Est" ARTHABASKA P. Q.

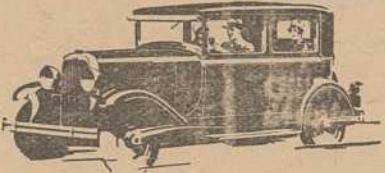
Pour tous vos travaux d'impression

ENTÊTES DE LETTRES, DE COMPTE, CARTES D'ADRESSES, DE VISITES, ENVELOPPES, CIRCULAIRES, BROCHURES.

LIVRES DE TOUTS FORMATS, FACTURES, LIVRETS DE RECUS, PROGRAMMES, AFFICHES, ETC., ETC., ETC.

N.B.—Attention spéciale aux commandes données par la malle. Venez visiter notre Librairie Vous serez les bienvenus et vous aurez une idée de ce que nous avons en magasin.

LA JOIE DE POSSEDER UN BEL AUTO



C'EST plus que de l'orgueil qu'éprouve l'heureux possesseur d'un Nouvel Oldsmobile Six... c'est la joie que donne la réalisation d'un beau rêve longtemps caressé.

Ce nouvel Oldsmobile constitue, à tous les points de vue, un bel auto... un auto d'une beauté pleine d'élégance et d'élégance... un auto d'une qualité absolument impeccable.

Toute l'habileté et la longue expérience des ingénieurs de la General Motors, des épreuves de plusieurs milliers de milles sur le terrain d'essai de la General Motors, l'art consommé des carrossiers Fisher, ont été mis à contribution pour réaliser cette merveille d'auto.

Ces brillantes qualités se révèlent au propriétaire d'un Oldsmobile dès qu'il y met le pied... et s'affirment de plus en plus au fur et à mesure qu'il s'en sert.

Le nouveau moteur Oldsmobile à haute compression donne sa pleine force de 55 cv, sans l'emploi de combustibles spéciaux. Le châssis isolé et l'intérieur silencieux ajoutent à l'atmosphère luxueuse de l'Oldsmobile. Des perfectionnements aussi précieux que les amortisseurs hydrauliques Lovejoy, les volets de radiateur, le panneau du tablier richement gravé, l'accélérateur du type tampion, augmentent encore le plaisir de posséder et de conduire cet auto.

Ce n'est pas sans raison que l'Oldsmobile est reconnu comme "Le Bel Auto à Bas Prix". Ce n'est pas pour rien que les connaisseurs affirment "qu'on peut acheter un plus gros auto, mais pas un meilleur."

O-16-6-2827

SEDAN 2 PORTES

\$1165

à l'Usine, Oshawa

Taxes et Pneu de rechange en plus

OLDSMOBILE
LA VOITURE SUPERBE À BAS PRIX

P.-H. Desharnais,
VICTORIAVILLE, P. Q.

PRODUIT DE LA GENERAL MOTORS OF CANADA, LIMITED

POINCARÉ REMPORTE SON PLUS GRAND TRIOMPHE

Le parlement français n'a jamais vu de scène pareille depuis le jour glorieux où Clémenceau, en 1918, déclara que les armées alliées étaient entrées dans la guerre pour marcher à la victoire. — Le président du Conseil désarme ses ennemis et obtient un vote de confiance par 455 à 126. — Ses plus irréductibles ennemis l'acclament frénétiquement. — Un discours de Maître.

Paris, 30. — Raymond Poincaré est sorti vainqueur, hier, de la plus formidable et de la plus habile attaque que son gouvernement ait jamais subie depuis son avènement au pouvoir en 1926.

La Chambre des députés donna un vote de confiance au cabinet par 455 voix contre 126. Comme la Chambre s'ajournera dans quelques jours pour les vacances d'été, l'Opposition se trouve matée jusqu'à la réouverture en octobre.

Il y a réellement deux sentiments en faveur du gouvernement dans ce vote. Après que les radicaux de la gauche eurent approuvé, à l'ordre du jour la déclaration ministérielle, les socialistes tentèrent de mettre en faveur un programme parlementaire leur convenant. Ils se trouvèrent en file d'arrière dans le vote de 460 voix contre 120. A cette épreuve, le vote lui-même de confiance devenait évident.

Poincaré, qui a pourtant prononcé au cours de sa carrière bien des discours de maître, s'est surpassé hier et a désarmé complètement ses ennemis. Seuls les communistes, les socialistes et un petit groupe de radicaux votèrent contre lui. Le premier ministre refusa de céder un pouce de terrain, selon ses propres paroles, de retirer une seule syllabe de la déclaration ministérielle. Il subjuguait réellement la Chambre et les trois-quarts des députés qui étaient venus là pourtant pour le terrasser politiquement, l'acclamaient longuement et frénétiquement à la fin de son discours.

Le Parlement n'avait vu scène pareille depuis les jours glorieux de 1918 où Clémenceau déclarait à la Chambre que les armées alliées entraient dans la grande guerre pour marcher à la victoire.

Ceux qui étaient près de Poin-

caré déclarent qu'il poussa un soupir de soulagement lorsque le résultat du vote fut annoncé. L'homme qui depuis deux ans dépense 18 heures par jour sur chiffres et documents, au bureau et chez lui, ajouta tout bonnement : "Maintenant nous allons pouvoir travailler".

L'OPINION DES AUTRES

Il y a tant de justes !

S'il doit y avoir un nouveau déluge, l'arche ne sera jamais assez grande.

(L'Événement—Québec)

Jamais content

Lorsqu'un homme a réussi à acquiescer assez d'argent, tout ce qu'il souhaite, c'est d'en posséder davantage.

(La Patrie—Montréal)

Conservons notre langue

La langue est l'expression concrétisée de l'esprit d'une race; conserver la langue c'est perpétuer l'âme de la race. Efforçons-nous donc de la préserver, de lui garder son prestige, sa place, sa vitalité, afin de rester nous-mêmes, toujours.

(Le Soleil—Québec)

Ce que verra demain

Dans tout le pays plat du Manitoba, de l'Alberta, de la Saskatchewan, où les gens font couramment, quand ils peuvent, cinquante milles en canot pour rendre visite au voisin, et où chaque coin de terre se prête à l'atterrissage, chaque "farmer" voudra, par les longues journées d'hiver, avoir ses ailes pour raser la plaine au train de cent milles à l'heure. Cela, ce n'est pas de la poésie, c'est la grandiose et poétique réalité de demain. Nos lacs et nos fleuves feront plus que réchauffer les ailes, ils fourniront des havres de salut et des escales.

(L'Économiste Canadien)

Aux États

Depuis quelques semaines, les journaux franco-américains sont remplis des faits, événements de la grève qui se poursuit en ce pays. La grève est pratiquement générale dans les filatures, et d'autres difficultés se préparent dans d'autres industries.

Dans un rapport de réunion gréviste que nous trouvons dans

un de ces journaux, nous apprenons que le salaire moyen de ceux qui sont réunis est de \$12.50 par semaine.

On voit donc que ce n'est pas rose, et que ce n'est pas le temps de s'en aller de l'autre côté de la frontière. Ce serait plutôt le temps d'aller chercher ceux qui n'ont pas encore oublié la culture de la terre.

(L'Action Catholique—Québec)

Princeville

(De notre correspondant)

—M. l'abbé Alcide Pellerin, principal de l'École Normale de Nicolet, a passé la semaine chez son frère, M. Ludger Pellerin.

—Le Révérend Père Alphonse Hamel, S. J., Supérieur du Collège d'Edmonton, est venu visiter ses oncles, MM. Octave et Narcisse Blais.

—Mme Joseph Thibeault est de retour de St-Pierre, Montmagny, où elle a assisté à l'ordination d'un de ses cousins, M. l'abbé Maurice Proulx, ces jours derniers.

—M. l'abbé Eugène Samson, du Séminaire du Mont-Laurier, M. Jean-Charles Samson, avocat, de Coaticook, Mmes Anita et Jeanne Samson, E. G. M., de l'Hôpital St-Vincent de Paul de Sherbrooke, ont passé la fin de semaine chez leurs parents, M. et Mme Léon Samson.

—Mme Thomas Bernier et Mlle Gabrielle Bernier sont allées passer quelques jours à Victoriaville, chez des parents.

—M. l'abbé Richard Carignan, du Séminaire de Montréal, M. Arthur Carignan et Mlle Adèle Carignan, de Woonsocket, chez M. Octave Blais, cette semaine.

—Mlle Yvonne Côté, de la clinique des Drs Roy et Rousseau, de Québec, passe ses vacances chez ses parents M. et Mme Albert Côté.

—Dr P. A. Brassard, Mlle Brassard, Mlle Dorval sont allées assister aux funérailles de M. O. Bourbeau, à Victoriaville.

—M. et Mme Joseph Turgeon et leur famille sont partis pour une quinzaine à Franklin, Lowell, Boston, visiter des parents.

—M. et Mme Joseph Vachon sont revenus d'un voyage à Montréal.

—M. Octave Blais, Mlle Marie-Louise Blais, M. Georges Carignan, de passage à Ste-Julie, cette semaine.

—M. Arthur Dupuis, caissier de la Banque Canadienne Nationale, nous a quittés pour le même emploi à Nicolet.

—M. Georges Blais, de New-Bedford, était de passage chez sa cousine, Mme Joseph Thibeault, ces jours derniers.

—M. J.-Ena Girouard, Shérif, d'Arthabaska, visitait son frère, M. Adolphe Girouard, cette semaine.

—M. et Mme Wilfrid Thibeault, de Putnam, Conn., sont en voyage de noces chez M. Napoléon Simard.

—Mme Ernest Baril, de Victoriaville, était de passage chez M. Octave Blais.

—M. et Mme Roger, Mme Daigle, de Québec, ont passé la semaine les hôtes de M. et Mme Henri Sylvain.

—M. et Mme Narcisse Blais sont allés visiter Mme Adolphe Lecomte, à Arthabaska.

Children Cry FOR FLETCHER'S CASTORIA

St-Norbert

—M. et Mme Napoléon Dupuis (née Alice Lemieux) font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Claire-Germaine-Georgette. Parrain et marraine, M. et Mme Georges Lemieux, grands-parents de l'enfant.

—Le 1er juillet, M. Antonio Ratté, fils de M. Ovide Ratté, conduisait à l'autel Mlle Laurette Bergeron, fille de M. Ludger Bergeron, de Ste-Sophie. Aux nouveaux époux nos meilleurs vœux de bonheur.

—Nos sincères félicitations aux dévoués institutrices qui ont organisé la séance donnée par leurs élèves à l'occasion de la distribution des prix.

—Mlle E. Dupuis, inst., passe une huitaine de jours à Victoriaville, dans les familles Roy et Ray.

REMERCIEMENTS

La famille Paul Lemieux remercie bien sincèrement tous ceux qui ont sympathisé avec elle de quelque façon que ce soit à l'occasion du décès de la regrettée feu Dame Théotime Lemieux.

AUX ANCIENS ELEVES DU COLLEGE SERAPHIQUE

Les anciens élèves du Collège Séraphique de Montréal ou de Trois-Rivières, religieux, prêtres ou laïcs, qui n'auraient pas encore reçu l'Annuaire que vient de publier le Collège, sont instamment invités à le demander. Ils n'ont qu'à indiquer leur adresse et leur profession actuelle au R. P. Directeur, qui sera heureux de les remettre ainsi en relation avec leur Alma Mater. S'adresser au R. P. Directeur, Collège Séraphique, Trois-Rivières.

LE TIRAGE DES SOURDS-MUETS

M. Georgius Leblanc, 34 rue St-Georges, Lévis, P. Q., a gagné le yacht mis en loterie au bénéfice de l'École Maternelle des Sourds-Muets et dont le tirage a eu lieu jeudi, 28 juin. M. J. O. Clermont, de Valleyfield, a gagné la bourse électrique White Cap Beatty.

Les Directeurs de l'Institution remercient le généreux donateur du yacht, les membres du cercle St-Georges et tous ceux qui ont coopéré au succès du concours de charité.

MM. les curés et les syndics des paroisses trouveront à "La Librairie de l'Union", à Arthabaska, des blancs de rôles pour répartition d'église et de presbytère. Nous préparons les cahiers, suivant le nombre de feuilles qu'ils désirent avoir.

Plus Confortable que toutes les serviettes sanitaires fabriquées jusqu'ici



Le NOUVEAU KOTEX PERFECTIONNE

marque le plus grand
progrès accompli en
hygiène féminine

Protection absolue par une
désodorisation scientifique*

EN nous mettant à l'oeuvre pour perfectionner Kotex, nous avions pour but: plus de confort et un meilleur ajustage. Nos laboratoires travaillèrent pendant des années à la réalisation de ces nouveaux avantages.

Les femmes accueillent maintenant, partout, le Nouveau Kotex Perfectionné comme le plus grand progrès apporté à l'hygiène féminine depuis l'invention du Kotex lui-même. Médecins et gardes-malades le recommandent avec enthousiasme.

Achetez aujourd'hui même le Kotex Perfectionné dans n'importe quelle pharmacie, magasin à rayons et de nouveautés. Paquet de douze—60 cts.

FABRIQUE AU CANADA

KOTEX

La Nouvelle Serviette Sanitaire qui Désodorise



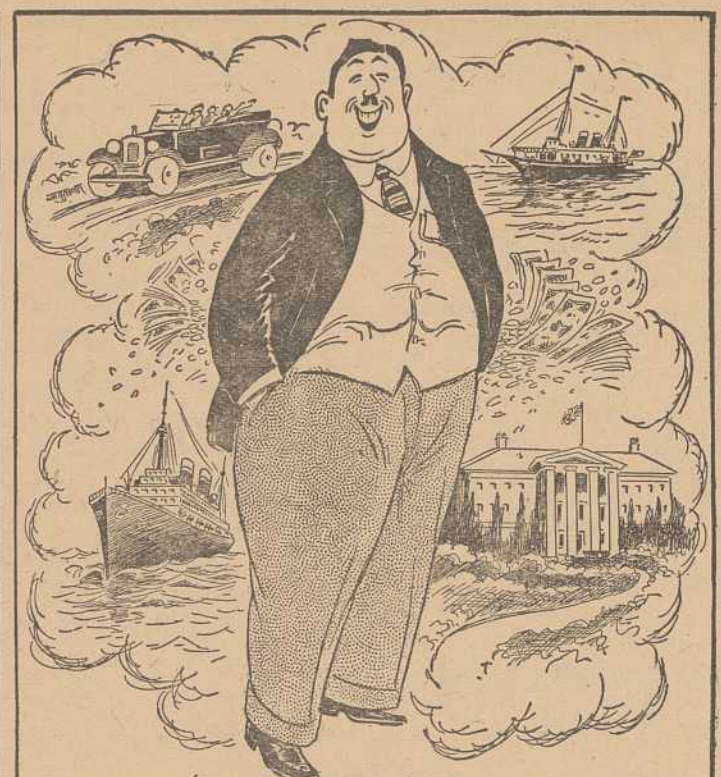
*Kotex est la seule serviette sanitaire qui désodorise complètement. Avantage qui vous soulage de tout souci et de toute crainte d'incommodité.

T'a pas ?

par RACEY



T'AS PAS DÉJÀ REÇU UNE LETTRE T'ANNONÇANT QU'UN ONCLE TE LAISSAIT UN HÉRITAGE D'UN DEMI-MILLION



ET COMMENCÉ IMMÉDIATEMENT À PLACER L'ARGENT DE TON PARENT—AUTO DE LUXE, YACHT PRIVE, CLUBS, CROISIÈRE MONDIALE ET RESIDENCE PRINCIERE



POUR ENTENDRE SOUDAIN TON RÉVEILLE—MATIN TE RAMENER AU SENS DES RÉALITÉS ?



T'AS PAS DÉJÀ ESSAYÉ LA BLACK HORSE EN UN PAREIL MOMENT ? C'EST MIEUX QU'UNE FICHE DE CONSOLATION

dites simplement—
"Darves Black Horse ale,
s.v.p."!



Une nouvelle attraction de cette saison est le spectacle d'ouverture du "Far East" l'Ora, The Jungle Queen avec Alice Sohn, la prima-Dora des White Tops, et Georges Sohn, baryton de concert qu'accompagne un groupe de belles jeunes filles des récréations comiques musicales, retenues pour le charme de leur beauté, et leur grâce dans le chant et la danse. La ménagerie hautement renommée jusquici du Cirque Sparks a reçu de notables accroissements. Donc le public de Victoriaville et des environs, en quête d'amusements peut escompter comme instants de bonheur intense les heures d'étonnantes réjouissances des spectacles de JEUDI, LE 12 JUILLET.

On dit qu'un homme averti en vaut deux. Cela est vrai, surtout d'un enfant à qui l'on fait connaître les dangers qu'il ignore, et que l'on prépare à toutes les éventualités qui peuvent mettre sa

Joseph Dion, de St-Norbert, â
de 96 ans

qui défient toute compétition, parce que nous les avons importées.

Le grand voyage classique annuel, la Liaison Française, s'effectuera cette année du 2 au 21 juillet, par train spécial du Canadian National.

C'est la cinquième excursion du genre organisée depuis 1921. Elle sera sous les auspices de la Société Saint Jean Baptiste, le plus ancien organisme du caractère national et patriotique de la Liaison Française dont le but est de permettre aux Canadiens-Français de visiter les plus beaux endroits de leur pays.

A l'ouest du Québec tout en faisant un merveilleux voyage touristique à travers le Canada à des conditions des plus avantageuses.

Une randonnée de plus de 8,000 milles les voyageurs de la Liaison Française visiteront cette année, tant en chemin de fer qu'en automobiles et en bateaux, les principales villes et quelques-uns des plus beaux endroits de l'Ouest, traverseront la chaîne des montagnes Rocheuses et se rendront jusqu'à l'Océan Pacifique.

Le voyage sera dirigé par un spécialiste entreprendre au Canada, permettra aux excursionnistes d'admirer, entre autres choses, le merveilleux district de la Rivière de la Paix, les chaînes Niagara, le Mont Robson, le plus haut sommet du Canada, les fjords de la Colombie-Britannique, la baie de Victoria, les deux rives du Pacifique; le parc Stanley de Vancouver, un des plus beaux du monde; les jardins

enfoncés de Victoria d'une beauté rare; les majestueux glaciers de la Fraser et de la Columbia; les lacs et son lac Beauvert, l'émigration Thompson et enfin Jasper.

Partout où les voyageurs s'arrêteront ils seront reçus par leurs frères de langue française et visiteront avec eux les plus beaux endroits du Canada, figurant à l'itinéraire idéal.

Le voyage lui-même s'effectuera dans des conditions idéales. Le Chemin de fer national du Canada qui mettra à la disposition des voyageurs un train spécial lui le premier de ce genre, leur permettra de visiter les plus beaux endroits du Canada et posséder de ce fait une expérience précieuse dont bénéficieront les excursionnistes de la Liaison Française.

Les voyageurs auront de tout le confort qu'on puisse désirer en voyage et auront à leur disposition un personnel de langue française.

M. J. Labbé J. A. Onellette, 337 rue Notre-Dame, est le représentant de la Liaison Française, 565 rue Saint-Jean, Québec ou tout agent du Canadian National. Les voyageurs auront plaisir de fournir tous les renseignements nécessaires ainsi que superbe voyage annuel, qui, grâce à son prix réduit, est accessible à tous.

En plus d'être sous le patronage de la grande société nationale, la Liaison Française a l'appui sympathique de M. S. S. Les évêques qui voient en cette excursion un excellent moyen de maintenir fort ses laïcs qui unissent les différents groupes de langue française au Canada.

M. et Mme Emile Prince, de Shawinigan Falls, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé le 23 juin sous les prénoms de Joseph-Hervé Benoit. Parrain et maraine, M. et Mme Robert Bilodeau, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Philippe Laroche.

provoquer bien des éclats de rire.
l'une des meilleures leçons d'hy-
giène rurale. L'auteur, dans des
pages pleines de verve, nous offre
un récit parsemé de scènes bien
canadiennes, de types de paysans
de légendes et de traditions de
chez nous qui seront goûtés par
tout le monde mais surtout par
les gens de la campagne. Chacun
de ses personnages présente, par
ses actes et par ses paroles, une
leçon de choses et qui forme un
volume de haute utilité en même
temps que très agréable à lire.

C'est un trouvaille heureuse

JANVIER	FÉVRIER	MARS	AVRIL	MAI	1928
Plus			Plus		
de			de		
9000			\$600,000		
rentes			d'		
nouvelles			encaissement		
ACTIF DE PLUS			DE \$6,000,000.00		

Le goût moderne qui permet à de grands acteurs anglais de racontar les vieux chefs-d'œuvre de Shakespeare en jouant leurs rôles habillés d'habits de soirée ou de costume de golf ne s'effouquera pas d'apprendre que le vieux Neptune lui-même s'affiche sur la façade d'une taverne de Québec en costume marin.

Nous le voyons ici tel qu'il a été surpris par le photographe du Canadien National dans la côte de la Montagne, une rue de l'ancienne capitale. Il porte des bottes, un pantalon et une vareuse et il a chargé le vieux Neptune d'être la route de gouvernail, mais dernier reste de tradition il a conservé son casque grec et le formidable trident que l'on aperçoit ci-dessus.

Qu'étaient les autres autréfoies ? Qu'étaient comme à Montréal les places des statues de bois sculptées comme enseigne à la porte des magasins ou des tavernes. Un vieux café de Québec que fréquentait les matelots avait pris pour enseigne Neptune sur la statue qui ornait la façade de cette taverne a disparu depuis 1950 et a été remplacée par celle-ci qui se dresse au-dessus d'une taverne de la côte de la Montagne.

Comme on le voit les dieux prennent forme. Ne puis-je aller ailleurs n'hésitant pas à s'habiller à la mode du jour pour prolonger leur séjour parmi nous.

qu'a faite l'auteur, Jean de la Glèbe, en imaginant de présenter un sujet aussi pratique dans une forme aussi originale et amusante. Il y a de tout là-dedans, surtout un sorcier merveilleux dont il faut lire les démêlés avec Belzébuth. Ce livre populaire mérite d'être propagé parmi nos cultivateurs qui y trouveront en se récréant au coin du feu des renseignements judicieux et instructifs.

Le roman, de belle tenue typo- à Arthabaska, P. Q.

Bouchers et Marchands

NOUS venons de recevoir une grande quantité de papier à envelopper

KRAFT

Fabriqué spécialement pour les Bouchers, Marchands, etc., etc.

EN QUALITE, IL VAUT DEUX FOIS LE PAPIER D'EMBALLAGE ORDINAIRE, C'EST POURQUOI IL COÛTE MOINS CHER EN DEFINITIVE.

Recommandé particulièrement pour emballer les Marchandises Sèches, les Viandes, le Poisson, les Provisions, etc.

Une épaisseur suffit et vous avez plus de papier à la livre !

DOUBLE ECONOMIE !

Tenu en stock à notre Librairie en rouleaux de 6 pcs, 12 pcs, 18 pcs, 20 pcs et 24 pcs.

NOS PRIX SONT DES PLUS BAS 9 ET 10c. LA LIVRE.

PRIX SPECIAL PAR QUANTITE.

LIBRAIRIE DE L'UNION

ARTHABASKA, P. Q.

Une solidité à toute épreuve et une longue durée sont les points essentiels qu'exige tout acheteur dans le choix de

Harnais de Travail

CES QUALITES ECONOMIQUES SONT ASSUREES DANS LES HARNAIS

MARQUE  ALLIGATOR

Tout est solide, tout est valeur dans le harnais marque "Alligator." Pas de garnitures lourdes qui se détachent en peu de temps et appesantissent ; mais chaque morceau de cuir, chaque boucle et chaque couture parfaitement proportionnés pour donner le meilleur service.

FABRIQUES PAR

Lamontagne Limitée

Les plus grands manufacturiers de harnais au Canada.

QUEBEC MONTREAL

52 rue de la Couronne, 338 rue Notre-Dame Ouest

En vente chez tous les Bons Marchands.

A VICTORIAVILLE !

La Pharmacie du Dr J.-P.-H. Massicotte

VEND

Drogues, Remèdes, Articles de toilette, Poudre et Parfums, Chocolats, Cigarettes et Cigares, etc., etc.



VEND

Articles de Librairie, Papier crêpe, Papier à Lettres, Tapissier, Porcelaine, Verre taillé, Ivoire et Vaiselle, Articles de cuisine, Cahiers, Crayons, Plumes, Encre, Etc., Etc.

Distributeur des fameux Produits Rexall



The Rexall Store

J.-P.-H. MASSICOTTE,

VICTORIAVILLE.

ALLEGORIE

La Paresse, en robe de misère cheminant sur la route où se posent, coquettes, des demeures jolies et de vastes constructions à appartements multipliés.

Elle traîne des pieds perdus sous la bottine dure, sous la jambe gangrenée des poussières accumulées depuis des jours, des mois.

Son visage est glabre, les yeux éteints ; le corps flasque en la disproportion des vêtements maculés de fange.

Tout est repoussant en cet ensemble trop mol—pour accorder même le juste tribut d'admiration au soleil qui brûle sa chair sans la vivifier.

A quel degré de bassesse peut acculer l'inertie sans contrôle ?

Si—appuyée sur l'aide implorée de son Créateur—elle eut accéléré sa marche, elle aurait pris sa part des réjouissances de cette journée belle entre toutes... de ce jour où dans l'air et dans l'âme chante l'hymne pieux de la patrie, où se repercutent le cantique d'allégresse arraché de poitrines communiant d'enthousiasme à la fête du pays.

Mais non !... elle traîne... quand elle ne choisit pas—péniblement repliée sur elle-même.

—Que fais-tu de ton cœur, ô paresse, quand l'écho réclame ta présence au sein des joies et des chants ?

—Que fais-tu de ton esprit quand à la nature admirée manque un droit de royauté : celui de ton hommage à sa splendeur.

—Que fais-tu—au soir quand le firmament lourd d'une constellation innombrable appelle l'admiration du rêveur, du mondain, des amoureux en quête de mystère, la patience du savant, l'attention de l'indifférent, quand la beauté du ciel dans l'ombre retient même la fièvre de l'ambition de l'homme esclave des affaires... de tout ce monde qui sous lui se peut écarter, se meut ! s'anime ! d'agitation incessante et grandissante toujours ?

—Que fais-tu ?... Quand tant d'action évolue autour de toi—Paresse—irradiée de sa gloire !

—Que fais-tu... quand la cloche suppliante tinte l'appel des fidèles au sein du silence pour la prière !... Que fais-tu ?... Oh que fais-tu ?

Elle est : l'Activité !

Grande en son vêtement adhérent au corps souple que rien n'arrête ; ses mouvements sont nets ! précis ! un peu scabades en ce jour de fête.

Le sourire toujours flotte sur ses lèvres comme la gaieté dans son regard franc ; elle n'a pas le temps de s'attarder aux laideurs qui glissent de son passage sans laisser de traces sur son esprit planant au-dessus d'elles toutes.

Elle n'a pas de minutes à jeter en scrutements de cœurs, découverts de trahisons ou recherche de points noirs si souvent inexistantes et imaginés ; tout paraît beau à sa sérénité sans détresse ! tout est joli qui ne subit pas l'amoindrissement sous le scalpel d'observation de l'oisiveté en disposition de malignité.

Elle va ! toujours de l'avant ! ne voyant les écueils que pour y soustraire la limpidité de son âme, les hideurs, que pour en éviter le contact avilissant.

Et toi ! rien ne t'émue ô Paresse ! de ce qui fait époque de contentement dans la vie !... Rien ne t'attire hors le croupissement inerte qui te tient en ses serres refermées.

—Que ne tentes-tu l'essai de secouer la torpeur engourdissant ton âme créée belle ?

—Serait-elle morte à l'amour, à l'ambition du devoir pleinement accompli ?

—Qui te tient rivée au bas-fond immonde dont tu ne sembles pas réaliser l'étroitesse de sentiments ?

—Qui te garde ainsi esclave—Toi—née pour la divine liberté ? N'as-tu pas une âme ?

La Paresse semble essayer une réponse, mais sa langue paralysée d'usage, se dérobe au service remis.

Péniblement, elle tente un effort plus grand.

L'organe, cette fois, se délie en des sons gutturaux suintant la rouille des cordes vocales : Mon âme !... En ai-je une ?

—Si elle existe—elle est si lasse—que j'ai à peine la sensation de la posséder.

Ma conscience s'est endormie, quand je ne voulais pas m'éveiller !... —Le devoir m'est odieux : trop dures sont ses exigences en con-

Chemin de fer Quebec, Saguenay & Chibougamau

Obligations-or, première hypothèque

6% à 15 ans

Capital et intérêts payables à toutes les succursales de la Banque Canadienne Nationale au Canada et à la National Park Bank à New-York.

Président : Très Hon. Lord Gairford, Londres.

Vice-Président : Sir Henry W. Thornton, Président Chemin de fer Canadien National, Montréal.

DIRECTEURS :

Honorable Adolphe Turgeon, Québec ; Wm. T. A. Proctor, Londres ; Col. Sir Geo. Courthope, Londres ; Col. Hon. Geo. Ellis Amyot, Québec ; Jean Bray, Québec ; Hon. Sébastien P.-J. Paradis, Québec ; Sir Richard A. Paine, Londres ; J.-C. McDonald, Londres ; C. B. Taschereau, N. P., Québec.

C'est une intéressante émission qui permettra la réalisation du chemin de fer de ceinture autour du Lac St-Jean, attendu depuis si longtemps. Ce chemin de fer, à cause des riches territoires qu'il va desservir, est assuré d'un grand succès.

Prix : 100 et l'intérêt couru

Avec un bon d'une action de capital ordinaire de la valeur de \$100.00 au pair par \$1,000 d'obligations.

Bray Caron & Dubé Limitée

71, rue St-Pierre, Québec

travention des lois d'état de ma volonté.

—L'ambition peut être noble—et je suis sœur de l'envie...

—Quant à l'amour... j'en eusse peut-être accepté le joug ; il n'est pas venu à moi... et le sentier trop abrupt qui conduisait vers sa tente à effrayé ma sensibilité aux éveils.

—Tu le vois ?... Tout me fut contraire en ce monde où la laideur seule me fait voir sa face et partout !... et dans tout !... Je déteste la richesse qui n'a même pas à son crédit le respect de son repos ; je hais la pauvreté qui m'accable ; l'ambition frustrerait mon besoin de frugalité ; un chant de gloire m'exaspère en la force du sentiment représenté ; l'enthousiasme outrage mon amour de la tranquillité...

—Je hais le monde !... Je hais Dieu !... celui-là pour ses regards de pitié, de dégoût !... Celui-ci : Créateur !... n'est-il pas l'auteur du mal profond qui m'assiège, du tourment de lassitude de toujours mien ?

—Entends-tu la clameur qui passe fouettant l'air de ses sots vivats ?

—Je lui en veux pour la fatigue imposée à mes oreilles avides d'outate de silence et Toi !... Toi qui me parles—Tu me lasses de tes mots...

Gentillesse ne semble pas : cravache perdue... a fait l'interlocutrice cinglée...

Et toutes deux sont aux surprises : la première du long discours—elle qui avait déshabitué son esprit même de penser en prévention de fatigue ; l'activité si agissante, même en la robe du dimanche passée en ce jour de fête nationale... s'étonne de la longue station en audition de jérémiades entremêlées de blasphèmes : Je hais le monde !... Je hais Dieu... a dit la misérable loque.

Un immense désir de bien saisir son âme !... Ne pourrait-elle—trainant la Paresse à sa suite—lui communiquer un peu de son amour de la vie, de la commission du bien, de son ambition de perfection dans l'acceptation du devoir prescrit de par les lois et droits du Très-Haut ?

—Ne pourrait-elle—en stimulant l'indolence—l'amener à un rendement normal de ses facultés d'action ; au discernement du mal, à la honte du croupissement où elle gît, au désintéressement de soi sous l'impulsion du goût de dévouement à la cause du prochain ?

—Ne pourrait-elle !...

La Paresse s'est plainte de l'absentement de l'amour à venir jusqu'à elle : "Activité" offrira en compensation une amitié forte sur laquelle compte dans les moments de nonchalance, de faiblesse, de défiance de soi, quand le désir d'attardement aux hideurs ferait encore sentir la pointe de l'aiguillon serré.

Et l'Activité dit—engageante de toute la force du désir de gain de sa cause : Viens !... je possède un gîte... que tu partageras ; la route qui y conduit est étroite : prends mon bras ; ainsi resserrées, nous y marcherons parfaitement à l'aise.

Toujours en quête d'appui—la Paresse n'eût garde de refuser l'offre généreuse... et trop lourde est sa pensée pour apercevoir au-delà, les fils noués d'un habile subterfuge.

—Ma demeure est un peu loin—n'as-tu pas frayeur—allons ! je t'ai-

merai bien !...

Un baiser au front glabre, mit dans les yeux un brin de plaisir : les pauvres n'ont pas l'accoutumance d'un tel dérangement et dans leur habitude de rester en un état toujours même, gardent la leur délicieuse.

Et la Paresse—déjà—en était moins laide.

—Donne, maintenant, ton bras, a fait la nouvelle amie ! ou plutôt, attends !... Je vais nouer les cordons de ta chaussure, afin d'éviter l'écorchement des pieds... car, il est des cailloux dans le chemin auxquels il ne faut pas occasion de retard.

—C'est fait ! Les extrémités solides en leur enveloppe—voilà qui facilite la marche.

—Allons !... Mais avant, lève la tête et vois au ciel, le soleil briller radieux.

—Par delà cette splendeur est la vraie Patrie de sublime beauté dont ce rayonnement n'est que l'antichambre... Ne le perdons pas de vue—ma douce—si nous voulons, oubliant les aspérités de la route atteindre au salon attendant à ses flancs.

—Partons !... doucement !... Appuie ta frayeur de l'effort à la force de l'épaule qui s'offre à toi ! elle saura soutenir tes défaillances... Es-tu bien ainsi ?... Allons encore !...

—Ne sens-tu pas le sang s'animer en tes veines et l'air pur envahir et fortifier tes résolutions ?

—L'âme qui n'est pas matière de marbre, tressaille à la vue de cet ensemble—vois : c'est la croix du chemin ! à l'effigie du divin Rédempteur de l'humanité déchue.

J'appuyai à cet auguste gibet les premiers pas de mon enfance ; et, soutenue par Lui en son admirable dévouement, encouragée par les effets de son sacrifice, j'ai marché vers le bien, aimé mon devoir, secouru mon semblable.

Son aide ne m'a jamais fait défaut ! Toujours la source en a coulé quand la soif me portait vers elle ; son amour a rechauffé mon cœur au point de ne sentir ni la douleur des délaissements, ni les déchirements du trépas.

—Nous allons plus vite, n'est-ce pas ?... et ta figure s'anime...

—Ne sens-tu pas de tes épaules se détacher un fardeau ?

C'est le manteau qui te pèse et l'attache à l'isolement, à la fuite de tes frères en l'humanité, à la fainéantise, à l'oubli de toute noblesse de sentiments.

—Il faut aimer le monde : le monde nous aime.

Quand Dieu—soufflant sur le limon que nous sommes—anima notre âme, l'homme qui la reçut fut heureux de cette petite chose qu'il empêcha de mourir ; le père bénit la venue de l'enfant quand la mère priait sa reconnaissance et sa joie ; le prêtre versant l'eau du Baptême, aimait le chrétien qu'il admettait en le giron de l'église, comme, plus tard, le professeur aimait l'élève !... Tout communie donc d'amour en l'être... et tu disais : jamais souri à l'amour—il n'est pas venu !...

Ton indolence n'a pas voulu le reconnaître quand il multipliait ses formes pour l'arracher à ton aveuglement.

Marchons plus vite !... Ta démarche devient moins lourde ; serait-ce que le mieux coudoie tes sentiments ?

Ton pied est plus ferme, ta main plus chaude, le regard plus franc ! —Tu devrais être lasse de la longue route parcourue—entrons

dans ce temple qui ouvre toute grande l'huître d'un amour sans parallèle ; allons nous blottir en cette enceinte où ce sera encore du silence que tu goûteras non plus en l'assoupissement de ton état morbide et déprimant, mais dans la douceur d'une prière fervente.

Et la Paresse agenouillée et non plus repliée sur elle-même, goûte l'amour de l'Auguste Prisonnier parce qu'une amitié franche a su, se penchant sur sa honte, l'amener par une douce influence de persuasion, de l'ornière où croupissaient ses facultés de bien, au temple saint—hospice de tous les maux.

Et là-bas—dans l'air humide d'une soirée qui s'achève, la clameur chante : O Canada !...

M. P.

TAILLEUR DEMANDE

Tailleur de première classe demandé, ouvrage permanent ; bon salaire.

S'adresser à RUBIN BROTHERS, Victoriaville, Qué.

En vente à La Librairie de "L'Union" "Nitor", un poli spécial pour pianos et meubles. Prix 50 sous.

Aussi "Nitorine" nettoie et blanchit l'ivoire des notes de pianos. Prix \$1.00.

Nous venons de recevoir à notre Librairie un bel assortiment de petits oignons à replanter. Nous en avons des blancs, des jaunes, des rouges et à Patate. Venez nous voir.

FONDEE EN 1866

L'Imprimerie d'Arthabaska Inc.

PROPRIÉTAIRE DE LA

LIBRAIRIE de "L'UNION"

—ooo ARTHABASKA ooo—

Cadres, Moulures, Miroirs, Vitres,

Etc.

Etc.

SPECIALITÉ :

Cadres faits sur commande au plus bas prix du marché.

LA PLUS GRANDE VARIÉTÉ DE MOULURES A CADRES...

Demandez nos prix pour

VITRES ET IMAGES DE

TOUTES GRANDEURS

GROS ET DETAIL

ARTHABASKA,

P. Q.

Enveloppes! Enveloppes!

200,000

Nous avons fini de vendre les 200,000 Enveloppes que nous avions en stock il y a quatre mois. Mais nous venons d'en recevoir un autre 200,000 que nous sommes en mesure de vendre à des prix réellement avantageux. Les marchands, en achetant ici leurs enveloppes, épargneraient d'abord les frais de transport, et bénéficieraient de PRIX exceptionnels.

ACHETEZ VOS ENVELOPPES

—A LA—

LIBRAIRIE DE "L'UNION"

ARTHABASKA, P. Q.

INTER-CITY LIMITED

Le train idéal pour l'homme d'affaires. Toute la matinée pour les affaires soit à Montréal ; soit à Toronto, avant le départ.

L'Aménagement le plus confortable. Wagon salon-observatoire (avec radio), wagon-restaurant et voitures de première entre Montréal et Toronto. Wagon-lits modèle direct entre Montréal et Chicago.

Tous les trains sont à l'heure normale de l'est

entre MONTREAL et TORONTO

Quitte Montréal à midi et 30

Arrive à Toronto à 8h30 du soir

Bureau de l'Agent A PELLETIER, Victoriaville

CANADIAN NATIONAL